

LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les matieres du tems,

*Contenant aussi quelques nouvelles de Litté-
rature & autres remarques curieuses.*

SEPTEMBRE 1719



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRÉ CHEVALIER, Imprimeur
& Marchand Libraire.

M D. CC. XIX.

*Avec Privilege de Sa Sacrée Majesté Impé-
riale & Catholique, & Approbation
des ommissaire Examineurs.*

AVIS AU PUBLIC.

ON aura soin de faire paroître ce Journal regulierement au commencement de chaque mois; les Sçavans & les curieux sont invités de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sr. André Chevalier, Imprimeur & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ce Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement: on trouve chez lui le fond de cet Ouvrage, qui a commencé en Juillet 1704. avec le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusques à la Paix de Risvick; ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui, comme à la source.

L'on trouve aussi chés ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, de tous Pais: de même que les Memoires des Sciences & des Arts de Trevoux, tant corps complets que mois separez, & differents Journaux Litteraires, Historiques & Politiques.

261

LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES DE L'EUROPE;

Ou Recueil Historique & Politique
sur les Matieres du tems,

Contenant aussi quelques Nouvelles de Littera-
ture, & autres Remarques curieuses.

Septembre 1719.

ARTICLE I.

LA fortune peut bien refuser ses
faveurs aux sçavans, cela mê-
me ne se voit que trop commu-
nément, mais quelque injuste
qu'elle soit elle ne peut leur ra-
vir l'honneur qu'ils ont mérité quand ils ont
excellé, ni empêcher que leur mémoire ne
soit après leur mort en veneration à ceux qui
cherissent la vertu. C'est pour lors qu'ils jouis-
sent, pour ainsi dire, pleinement du fruit de
leurs travaux, & que chacun sent l'obligation
qu'il a à ces Hommes Illustres qui ont passé
leur vie uniquement occupez à perfectionner
les Arts ou les Sciences, & à faire des décou-
vertes si utiles à la Société. Pour s'acquitter
entièrement de ce devoir à leur égard, ce n'est
pas assez qu'on lise leurs divins ouvrages, il

*Abregé de
la vie de
quelques
Sçavans
morts depuis
peu.*

saur encore que la posterité sache, quel étoit leur País, leur naissance, leurs mœurs, leurs bonnes qualitez, leurs occupations & les principales actions de leur vie: la reconnoissance qui leur est due ne doit pas se borner à admirer simplement les productions de leur genie, il faut entrer dans un détail plus particularisé, & que rien n'échape de ce qui peut les concerner.

Sur la fin de l'année 1718. la mort nous ravit Mrs. d'Ozanam & la Placette; ces deux Sçavans qui ont excellé dans les sciences qu'ils professoient, sont connus de tout le monde par leurs écrits, mais peut-être ignore-t-on qui ils étoient personnellement; & la Republique des Lettres qui a fait une perte si considerable, a cru devoir dresser ce petit monument à leur memoire & receüillir dans ce petit abrégé de leur vie tout ce qui peut satisfaire la curiosité des Lecteurs à leur égard. On trouvera à la suite une liste des Ouvrages qu'ils ont donné au public. Commençons par Mr. d'Ozanam.

Mr. d'Ozanam.

„ **M**onsieur d'Ozanam nâquit dans la prin-
 „ cipauté de Dombes en 1640 & étoit
 „ sorti d'une Famille distinguée, cadet de
 „ plusieurs freres, & exclus de la succession
 „ paternelle par les Loix du País; il fut desti-
 „ né à l'état Ecclesiastique Il étudia en Theo-
 „ logie; mais son Professeur qui aimoit les
 „ Matémathiques, lui fit naître le goût de
 „ cette science. Mr. d'Ozanam s'y appliqua,
 „ & y avoit déjà fait des progres lors que
 „ son Pere mourut, lui laissant une excellen-
 „ te éducation pour tout patrimoine Une
 „ science

37 science, qui jusques là ne lui avoit servi que
29 d'amusement, devint sa ressource. Il fut à
29 Lion, où il enseigna les Matématiques.
29 Deux jeunes Seigneurs Etrangers qui voya-
29 geoient prirent des leçons de lui. Ils avoient
29 dessein d'aller à Paris, mais le retard de
29 quelques Lettres de change qu'on leur en-
29 voyoit, les retenoit dans la Province. : Mr.
29 Ozanam le sut, il leur prêta 50. pistolles,
29 sans vouloir de biller, & les deux Seigneurs
29 quitterent Lion. A peine furent-ils arrivez
29 à Paris, qu'ils conterent leur aventure à un
29 homme de distinction, qui touché de la ge-
29 neroité du Matématicien, vouut qu'il
29 abandonnât la Province, & lui donna des
29 assurances de sa protection & de son estime.
29 Mr. Ozanam eut bien-tôt dans Paris un
29 grand nombre d'eleves, sa reputation s'éten-
29 dit; & selon l'ordinaire il fut encore plus
29 respecté dans les Païs étrangers que dans son
29 propre Païs. Lors que le Roi vouut don-
29 ner aux Princes ses petits-fils un Maître de
29 Matématiques, il chargea de ce soin Mr.
29 Bignon, qui jetta les yeux sur Mr. Ozanam;
29 mais cet homme plus respectable encore par
29 ses vertus que par ses lumieres, n'accepta
29 point un tel Poste, pour cette seule raison,
29 que Mr. Sauveur ayant montré les Maté-
29 matiques à feu Mr. le Dauphin, avoit droit
29 de prétendre à cette place.

29 „ Mr. Ozanam sçavoit trop d'Astronomie,
29 pour croire à l'Astrologie, cependant il fut
29 une fois Astrologue par complaisance. Un
29 Baron Allemand l'obligea de tirer son Ho-
29 roscope, il la tira; mais en Philosophe qui

„ juge de l'avenir par le présent. Le Baron
 „ consulta aussi un Italien, qui lui prédit grand
 „ nombre d'avantures. Le Matématicien Fran-
 „ çois fut fort surpris d'apprendre quelques
 „ années après, que toutes les prédictions
 „ s'étoient trouvées vraies, & toutes celles de
 „ l'Italien fausses. L'Accademie, aparamment
 „ pour illustrer le Corps de ses élèves, mit
 „ parmi eux Mr. Ozanam, qui devint ensuite
 „ associé. Une apoplexie nous l'a enlevé.

*Son Cara-
 ctere,*

„ Il étoit d'un esprit doux, d'une humeur
 „ gaye, d'un cœur digne de l'éducation qu'il
 „ avoit reçû. Il haïssoit la Cour, ou du moins
 „ il la craignoit. Son extérieur étoit simple ;
 „ ses manieres nobles, sa conduite sans repro-
 „ che. Il conservoit en fait de Religion, un
 „ respect à toute épreuve pour tout ce qui
 „ portoit le titre de décision de ses superieurs.
 „ C'est aux Docteurs à disputer, disoit il,
 „ au Pape à prononcer, au Matématicien à
 „ aller en Paradis en ligne perpendiculaire.

„ Depuis quelque tems il avoit un vif pres-
 „ sentiment de sa mort. Les derniers jours de
 „ sa vie, sans être malade ni menacé de l'être,
 „ il refusa de montrer les Matémathiques à
 „ un jeune homme distingué, & n'aporta d'au-
 „ tres raisons de son refus, sinon qu'il alloit
 „ mûrir.

„ Mr. Ozanam a sçu en Matémathiques
 „ tout ce qu'un homme qui n'invente point
 „ peut sçavoir. Il a donné au public les Ou-
 „ vrages suivans.

*Ses Ouvra-
 ges.*

*Traité des Lignes du premier genre, ou des
 Sections Conques 4. Dictionnaire Mathemati-
 que 4. Cours de Mathematiques 5. vol. 8. Les
 Elements*

des Princes &c. Septembre 1719. 265

Elemens d'Euclide expliquez 8. *La Perspective Theorique & Pratique* 8. *La Geographie & Cosmographie* 8. *L'usage du Compas de Proportion* 8. *Le Traité de l'Arpentage & du Toisé* 12. *Nouvelle Trigonometrie* 12. *Usage de l'Instrument universel*. *Les Elemens d'Euclide du Pere d'Eschafles corrigez & augmentez* 12. *Methode de lever les Plans & Cartes*. *La Geometrie Pratique*. *Methode pour tracer les Cadavans* 12. *Traité des Horloges élémentaires* 2. *Recréations Mathématiques* 2. vol. in 8.

II. Voici ce qui concerne Mr. de la Placette mot à mot comme il nous a été envoyé.

„ **M**onsieur de la Placette celebre par un
„ grand nombre d'excellens Ouvrages
„ qu'il a donné au public, nâquit le 19. de
„ Janvier 1639. à Pontac en Bearn, où Mr.
„ son Pere étoit Ministre. Il eut dès ses plus
„ jeunes ans une grande passion pour l'étude ;
„ & s'étant consacré particulièrement à celle
„ de la Theologie, il fut reçu Ministre en
„ 1660. & donné à l'Eglise d'Othes. Quatre
„ ans après il fut appelé à celle de Nai, en la
„ même Province de Bearn, & exerça son Mi-
„ nistère jusqu'en l'année 1668. La haute esti-
„ me que sa probité, sa prudence & son grand
„ sçavoir lui avoit acquise, firent que l'Eglise
„ de Charanton tâcha avec empressement de
„ l'avoir pour son Ministre. Mais quelque'a-
„ vantageux qu'il lui eût été d'accepter cette
„ vocation, il ne put se résoudre à quitter
„ l'Eglise de Nai, où il étoit tendrement ai-
„ mé, estimé & honoré comme le devoir être
„ un homme d'un si grand mérite. L'Eglise
„ de Nantes ayant été convoquée en l'année 1685.

Mr.

Mr. de la
Placette.

Mr. de la Placette se retira dans les Pays
étrangers. Sa reputation l'y avoit déjà pré-
cedé ; & Mr. l'Electeur de Brandebourg , à
à qui elle n'étoit pas inconnue , lui fit l'hon-
neur de lui offrir l'Eglise de Coninsberg.
La Reine de Dannemarck qui desiroit ar-
denment , d'avoir auprès d'elle & pour l'Eglise
Françoise qu'Elle fondeoit à Copenhague un
Pasteur qui eût toutes les qualitez necessaires
pour remplir dignement un Poste aussi délicat
qu'étoit celui là , se hâta de prévenir l'engage-
ment que M. de la Placette auroit pû prendre
ailleurs , & lui fit l'honneur de lui adresser
une vocation : il l'accepta avec le respect &
la reconnoissance qui étoient dûs à cette gran-
de Reine : & fut Ministre à Copenhague jus-
qu'en l'année 1711. qui fut celle de la mort
de cette Princeesse. Il se retira cette même
année-là en Hollande , & depuis à Utrecht ,
où il est mort le 25. Avril 1718 dans la qua-
tre vingtième année de son âge. Voici la
liste de ses ouvrages.

Observationes Historico Ecclesiasticae 8. *Dis-*
sertatio de insanabili Ecclesia Romana Scepticis-
mo 4. La Communion devote. La mort des
 justes. Traité de l'Orgueil. Morale Chrê-
 tienne abrégée. Nouveaux Essais de Morale.
 Traité de la Conscience. Divers Traitez sur
 des Matieres de Conscience. Traité de la Foi
 Divine 4. vol. De la Restitution. De l'Au-
 môné. De l'Autorité des sens contre la Tran-
 substantiation, Des bonnes œuvres en gene-
 ral. Du Serment. Reflexions Chrétiennes
 sur divers sujets. Dissertations sur divers su-
 jets de Morale. Reponse à deux objections
 de

des Princes &c. Septembre 1719 267
 de Mr Bayle. Eclaircissement sur quelques
 difficultez. Reponse à une objection qui tend
 à faire voir que si Dieu a resolu les événe-
 mens, on peut negliger les soins qui paroissent
 les plus necessaires. Traité des jeux de ha-
 zard contre les objections de Mr. de Joncourt.
 Reponse abregée aux objections de Mr. de
 Joncourt. Reponse abregée aux objections
 de Mr. Naudé. &c.

III. Dans les Memoires de Matématiques *Sentimens*
 & de Phisique, imprimez au Louvre l'année *de Mr. de*
 1718. & tirez des Registres de l'Accademie *Reaumur*
 Royale des Sciences établie à Paris, on trouve *touchant des*
 une petite Dissertation de Mr. de Reaumur *Turquoises*
 Membre de cette Compagnie, par laquelle il *que l'on*
 démontre que quelques Mines de Turquoises *trouve en*
 qui se trouvent en France, sont des os d'ani- *France.*
 maux qui à la longueur du tems se sont petrifi-
 fiez dans la terre, & ont acquis la qualité &
 la couleur qui fait la beauté & la perfection
 de cette pierre. „ On a trouvé, dit-il ,
 „ dans les Mines que les morceaux que l'on
 „ en tiroit, avoient souvent la figure de dents,
 „ ou d'os des Bras ou des Jambes: que les
 „ Turquoises encore imparfaites & mal for-
 „ mées sont sensiblement composées de feüil-
 „ les pareilles à celles des os, entre lesquelles
 „ s'insinué un suc pierreux ou petrifiant, qui
 „ vient enfin les lier exactement ensemble: que
 „ plus elles sont imparfaites ou tendres, plus
 „ dans les différentes Sections qui paroissent,
 „ quand on les a cassées, on distingue la direc-
 „ tion de filers ou de couches ou leurs interfe-
 „ ctions qui apartiendroient à des os cassés
 „ de la même maniere, & qui n'appartiennent
 „ certainement

„ certainement à aucune sorte de pierre, jus-
„ ques là qu'on croit apercevoir les celules
„ des os arangées comme el es doivent l'être.
„ Les Turquoises, du moins de France, ne
„ sont pas naturellement bleuës; c'est le feu
„ qui leur donne cette couleur. Avant que
„ de les y mettre, on les voit semées dans
„ toute leur substance de points, ou de veines,
„ ou de petites bandes qui sont d'un noir
„ b'cûarre. Ce sont là les reservoirs d'une
„ matiere bleuë dont le bleu est très foncé,
„ parce qu'elle est fort entassée, & le feu la
„ repand plus également par toute la pierre.
„ Cela convient encore au système des os de-
„ venus Turquoises. Cette matiere fera le
„ suc contenu dans les celules des os, & mêlé
„ avec le suc petrifiant.

„ La terre n'est assez souvent, jusqu'à une
„ certaine profondeur, qu'un tas de differen-
„ tes matieres, de ruines, de débris, de de-
„ combres qui ont été assemblées pêle-mêle
„ par des tremblemens de terre, par des vol-
„ cans, par des déluges, par des inondations,
„ & par une infinité d'autres accidens plus
„ particuliers. Une longue suite de siècles
„ a produit dans cet amas confus differens
„ changemens. On y trouve quelque fois les
„ corps tels qu'ils étoient, comme des coquil-
„ lages, dont la quantité est prodigieuse, quel-
„ quefois on ne trouve que de matieres
„ moulées dans certains creux, les moules
„ ayans été détruits & consumez par le tems,
„ & ce sont les pierres figurées; quelquefois
„ il ne reste que de simples empreintes & de
„ legeres delineations de poissons, de plantes,
„ d'insectes

„ d'insectes tracez sur des pierres : enfin le
„ changement a quelque fois été si grand ,
„ qu'il est difficile de reconnoître le corps
„ metamorphosé. Tel est un os d'animal de-
„ venu Turquoise, &c.

IV. Voici encore une Fable de Mr. de la Mothe, de celles que nous promîmes dans le Journal du mois dernier, nous continuerons d'en regaler le public, tant que nous en aurons.

Le Conquerant & la pauvre femme.

Troisième Fable.

ROIS, vous aimez la gloire; & c'est bien fait à vous.

Il ne s'agit que de la bien connoître,

Soyez ce que vous devez être,

Elle va vous offrir ce qu'elle a de plus doux.

Mais, que devez vous être? & qu'est ce qu'un Monarque?

C'est plutôtôt un Pasteur qu'un maître du troupeau,

C'est le nocher qui gouverne la barque,

Non le Possesseur du Vaisseau.

Votre Empire s'étend du couchant à l'aurore;

Cent peuples suivent votre Loi:

Vous n'êtes que Puissant encore;

Gouvernez bien vous serez Roi.

Le fameux Vainqueur de l'Asie

N'étoit pas Roi: c'étoit un voyageur armé;

Qui pour passer sa fantaisie,

Voulut voir en courant l'Univers a'alarmé.

De bonne heure Aristote auroit dû le convaincre

Suite de

Fables de

Mr. de la

Mothe.

Qu'un

Qu'au bien de ses Etats un Roi doit se donner

Il perdit tout son tems à vaincre,

Et n'en eut pas pour gouverner.

Si Dieu sur votre front grava sa ressemblance,

C'est moins en égalant votre pouvoir au sien,

Qu'en vous faisant pour votre bien

Substitut de sa Providence.

Veillez donc au bien qu'il veut vous confier ;

Mettez-là votre gloire & n'en cherchez point

d'autre.

Craindre, aimer, obéir, voilà nôtre métier ;

Et nous rendre heureux c'est le vôtre.



Certain Sophi, tenant Bellone à son service,

Conquerant de profession,

Bon homme pourtant & sans vice,

Exceptés-en l'ambition ;

Si c'en est un, qu'on le demande

A Messieurs les Heros: ils n'en conviendront
point.

C'est la marque d'une ame grande.

Point de bruit avec eux ; & passons-leur ce
point.

Le Monarque Persan de conquête en conquête,

Voyoit tous ses voisins dompter ;

Vingt Couronnes ceignoit sa tête,

Et sous ses Loix couloient cent Fleuves bien
compter.

Il usoit bien de ses Victoires,

Et vouloit que par tout la justice fleurît ;

Il écoutoit les gens, il lisoit leurs memoires.

L'innocent triomphoit, l'injuste étoit prosrit.

Sur cette bonne renommée,

Des bornes de son vaste Etat,

Une vieille femme opprimée,

des Princes &c. Septemb. 1719. 271
Vint apporter sa plainte aux pieds du Potentat.

Sire, par le droit de la guerre,

Ma fille & moi, nous sommes vos Vassaux :

On l'a deshonorée, on a pillé ma terre ;

Sous un bon Roi doit-on souffrir ces maux ?

C'est vous, Sire, que je reclame ;

Que je vous plains ma pauvre femme,

Dit le Prince ! Je veille à maintenir les Loix,

Mais de si loin que puis-je faire ?

Puis-je songer à tout ? l'Astre qui nous éclaire,

Eclaire-t'il tout le monde à la fois ?

Il n'est pas étonnant, que si loin de mon
Trône,

Mes bons ordres soient mal suivis.

Eh ! pourquoi donc, Seigneur, répondit la ma-
tronne,

Ne pouvant nous regir, nous avez-vous com-
quis ?

AVIS AU PUBLIC.

V. M Onfieur de Montesquieu President au
Parlement de Bordeaux travaille ac-
tuellement à un ouvrage qui mérite d'être an-
noncé C'est l'Histoire de la terre ancienne &
moderne ; de tous les changemens qui lui sont
arrivés, tant généraux que particuliers, soit
par les tremblemens de terre, inondations ou
autres causes ; avec une description exacte des
différens progrès de la terre & de la mer, de
la perte des Isles, des Rivières, des montagnes,
des Vallées, Lacs, Golphes, Détroits, Caps, &
de tous leurs changemens ; des ouvrages faits
de main d'homme qui ont donné une nouvelle
face à la terre ; des principaux canaux qui ont
servi

*Histoire de
la terre an-
cienne & d
moderne.*

servi à joindre les Mers & les grands Fleuves ; des mutations arrivées dans la nature, du terrain & de la constitution de l'eau, des Mines nouvelles ou perduës, de la destruction des Forêts, des deserts formez par les pestes, les guerres, & autres fleaux, avec la cause physique de tous ces effets, & des remarques critiques sur ceux qui se trouveront faux ou suspects.

Comme cet Ouvrage est d'une étendue infinie, & doit renfermer une grande diversité de matieres dont ce sçavant Magistrat ne peut être exactement instruit sans le secours d'autrui, il prie les Sçavans dans les Pais desquels de pareils événemens seront arrivez, qui auront échapez aux Auteurs, d'en donner connoissance. Ceux qui en auront examinez qui sont déjà connus sont aussi prie de faire part de leurs observations, soit qu'elles dementent ces faits ou qu'elles les confirment. Il faudra adresser les Memoires à Mr. de Montesquieu, *Président à Mortier au Parlement de Guienne à Bourdeaux, rue Marquaux, qui en payera le port.* On supplie par l'amour que tous les hommes doivent avoir pour la verité, de ne rien envoyer legerement, & de ne donner pour certain que ce qu'ils auront murement examiné. On avertit même qu'on prendra toutes sortes de mesures pour ne se pas laisser surprendre, & que dans les faits singuliers & extraordinaires, on ne s'en rapportera pas au témoignage d'un seul, & qu'on les fera examiner de nouveau, &c.

E N I G M E.

VI. **A**utre fois dans mes jeunes ans
J'allois dans les Bois, dans les Champs
Me promener avec mon pere;
Mais, depuis qu'il est mort par une trahison,
Je vais de maison en-maison,
Toujours accompagné d'un frere.
En m'unissant à lui je deviens necessaire,
Et l'on voit peu de gens qui se passent de nous.
L'homme grossier n'en a que faire,
Mais la beauté la plus severe
Me tient souvent sur ses genoux.
Elle me rend la main : à cet accueil si doux,
Je la lui baise & je l'embrasse,
Sans que l'amant en soit jaloux,
Ni que l'époux s'en embarrasse.

A R T I C L E I I.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en
ESPAGNE & en PORTUGAL
depuiss le mois dernier.*

I. **L**es fonds que l'Espagne avoit fait
pour soutenir la guerre, devoient être
inépuisables, si on en juge par la maniere
dont on les a prodiguez au commencement,
& par les magnifiques promesses qu'on a
employées pour seduire les peuples & cor-
rompre la fidelité des Nations ennemies de
cette Monarchie. L'or devoit être repandu
à peines maies, & ce seduisant metal de-
voit être le prix & la recompense de ceux
qui

*On cherche
à faire des
emprunts
pour soutenir
la
guerre.*

qui auroient trahi leur devoir par une lâcheté si peu commune. Cependant une seule Campagne paroît avoir épuisé ces trésors, & le Ministère commence à recourir aux expédiens pour subvenir aux nécessitez, même les plus pressantes. Le Marquis de Campo Florido qui n'a pas suivi la Cour, a reçu ordre d'employer son crédit à Madrid pour emprunter trois cens mille pistoles pour le service du Prince Regnant, à un intérêt raisonnable ; mais l'argent est d'une rareté si extraordinaire en ce País, & le Commerce tellement derangé, que l'on ne croit pas que ce Ministère puisse trouver une somme si modique, de sorte qu'on a été obligé de s'emparer des fonds publics qui étoient en dépôt entre les mains du Magistrat, & de suspendre les payemens des pensions, dons, rentes, & autres dépenses de cette espede. Le pitoyable état des Finances d'Espagne, & la manœuvre que le premier Ministère a faite depuis quelque tems, nous conduit naturellement à faire cette reflexion, qu'un ambitieux qui n'est pas secondé par la fortune, ni soutenu par une grande habileté, est exposé à essuyer souvent de cruelles mortifications. Il ne faut pas douter que la suite ne nous en découvre encore davantage.

II. La nouvelle de la prise de la Ville de Foutarab e , & du siege de St. Sebastien par l'Armée Française a jeté les peuples dans une consternation inexorable ; on a ordonné dans toutes les Eglises & les Convents de Madrid , des prieres publiques pour demander

Prieres publiques à Madrid.

des Princes &c. Septembre 1719. 275
 mander à Dieu sa benediction sur les Armes
 de la Monarchie pendant cette Campagne ;
 & ce n'est pas sans raison que les Espagnols
 paroissent si alarmez de la rapidité des con-
 quêtes des François, puisque l'Armée d'Es-
 pagne se tient près de Pampelune dans l'in-
 action, & qu'elle voit tranquillement passer
 ses meilleures Places entre les mains de ses
 ennemis.

III. On travaille avec empressement à
 meubler les appartemens du Palais Royal à
 Madrid, & le bruit s'est répandu que le Prince
 des Asturies, qui a été indisposé à l'Armée,
 devoit y revenir incessamment : on présume
 même que le Prince Regnant ne fera pas un
 long séjour sur la Frontiere de ses Etats, &
 qu'il retournera bientôt dans cette Capitale.

*Le Roi
 attendu à
 Madrid.*

IV. Le Chevalier de St. George continue
 de faire sa résidence à Lugo en Galice, ayant
 près de lui le Duc d'Ormond ; ce Prince
 s'aperçoit aisément du peu de fonds qu'il y
 avoit à faire sur les promesses du Cardinal
 Alberoni, qui après avoir exposé si legere-
 ment l'honneur de son Maître qui devoit lui
 être si cher, n'hésitera pas à sacrifier les in-
 terêts de ce Prince, & à en faire la seconde
 victime de son ambition.

*Le Chevalier
 de St.
 George à
 Lugo.*

V. Vers le 20. Juillet le Marquis d'A-
 cunha Ambassadeur du Roi de Portugal se
 dispoit à aller joindre la Cour à l'Armée
 près de Pampelune suivant les ordres qu'il
 en a reçu de son Maître. Son Excellence
 a eu avant son départ plusieurs conférences
 avec Mr. Grimaldo un des Ministres Espa-
 gnols, sur les moyens les plus convenables

*Départ de
 M. d'A-
 cunha pour
 l'Armée.*

M d'entrer

d'entrer dans une négociation pour traiter de la Paix avec les Puissances alliées. Mr. Colster Ambassadeur des Etats Generaux a aussi présenté quelques Memoires à ce même Ministre, mais la mediation qu'offre S. M. Portugaise paroît être plus du goût de la Cour de Madrid que celle des Etats Generaux, puisque ce Ministre n'a pû encore obtenir la permission de suivre le Prince Regnant, & qu'on ne répond que fort lentement aux propositions qu'il fait.

Il est certain que l'Armée d'Espagne s'étoit avancée, comme nous le dûmes dans nôtre dernier Journal, jusques près de Fontarabie pour secourir cette Place qui avoit déjà capitulé, & qu'il ne tint pas au Cardinal Alberoni qu'on n'hazardât une Bataille, puisque les Armées étoient si proche l'une de l'autre. Ce ne fut que sur les representations qui furent faites au Prince Regnant, de ne pas risquer une action qui pourroit avoir des suites fâcheuses, qu'on ne prit pas ce parti, & que l'Armée abandonna le Poste qu'elle occupoit pour reprendre le chemin de Pampelune, où elle arriva le 4. Juillet. Le Prince Pio se retrancha à *Herinan* avec un Détachement de trois mille hommes pour couvrir St. Sebastien qui étoit menacé par les François, mais à l'approche du Maréchal de Berwick, il abandonna ses Retranchemens & rejoignit le gros de l'Armée. Suivant les Lettres du 24. Juil. on apprend qu'elle étoit campée à *Diurson* à une lieue de Pampelune composée de 12. mille hommes d'Infanterie, & 7000. Chevaux, avec quelques

*Etat de
l'Armée
d'Espagne
près de Pam-
pelune.*

des Princes &c. Septembre 1719. 277

quelques petites pieces de Campagne, attendant les renforts qui venoient de Rouffillon, d'où les François ont tiré aussi une partie de leurs Troupes pour renforcer la leur. Que les Espagnols se contentoient d'essayer de faire diversion, en détachant de tems en tems quelque petit Corps qui menaçoient la basse Navarre & le Pays de Labour, auxquels les Milices se sont opposées jusqu'à présent avec beaucoup de succès; & qu'ils ne paroissent pas en état de s'opposer au siege de St. Sebastien que les François ont formé sans aucun obstacle. Que l'Armée avoit reçu un renfort de six Bataillons, mais qu'elle commençoit à manquer de vivres & de fourrages. Les Lettres du 31. du même mois ajoutent que le Prince Regnant se tenoit toujours dans son même Camp, faisant travailler aux Fortifications de Pampelune avec beaucoup de chaleur, par 5. mille hommes qui y sont employez, & que la dissenterie jointe aux chaleurs excessives emportoit beaucoup de Soldats.

Naples & Sicile. VII. Le Comte de Gallas ci-devant Ambassadeur de l'Empereur à Rome, a été pourvu de la Viceroyauté de Naples à la place du General Comte de Thaur. Le 27. Juin Son Excellence prit son audience de congé du Pape en grande ceremonie, & le 29. elle partit de Rome avec toute sa famille, pour aller prendre possession de son nouvel emploi. Le Duc de la Castella a été député de la part du Magistrat pour l'aller complimenter & recevoir à Fondi, & le 30. le nouveau Viceroi arriva à Naples,

*Le Comte
de Gallas*

*fait Viceroi
de Naples.*

il reçut les complimens du Comte de Thaun son predecesseur, & de toutes les personnes de distinction qui se trouvoient dans cette Ville. Le 1. Juillet le General Comte de Thaun partit pour retourner à Vienne, ayant rempli pendant six années les fonctions de sa Charge avec un aplaudissement general, & à la satisfaction de tous les Etats du Royaume. Le 4. le Comte de Gallas prit possession de la Viceroyauté avec les formalitez accoustumées, en presence du Conseil collateral, des Députez de la Ville, & d'un grand nombre de Noblesse, & l'Elu du peuple fit à Son Excellence le present ordinaire qui est de 1500. écus.

*Convois
pour la Sicile.*

VIII. Le 23. Juin il partit de la Rade de Naples, pour l'Armée de Sicile, dix Bâtimens de transport, à bord desquels on avoit embarqué 800 hommes d'Infanterie, un gros train d'Artillerie, beaucoup de munitions, & environ 100. Canonniers & Bombardiers qui étoient arrivés nouvellement d'Allemagne. Le 4. Juillet on fit suivre un second Convoi composé de 7. Tartanes avec un Regiment d'Infanterie & 450. Cavaliers, qui le 8. furent encore suivis par 500. chevaux destinés à remonter la Cavalerie.

IX. Quoique nous ayons rapporté dans nôtre dernier Journal plusieurs particularitez du débarquement des Troupes Imperiales en Sicile, nous en avons encore omis quelques-unes, qui seront rectifiées par la Lettre suivante : elle est de l'Amiral Bing, écrite à bord du *Barfleur* le 30. Mai, deux jours après le débarquement. Les Lecteurs ne doivent pas

pas trouver ces repetitions mauvaises ; ce qui se passe dans ce Royaume est d'une telle consequence, qu'on ne peut trop éclaircir les faits.

Lettre de l'Amiral Bing, contenant un détail de ce qui s'est passé au débarquement des Troupes Imperiales en Sicile, dans la Baye de Melazzo le 30. Mai 1719.

*Détail du
Débarque-
ment des
Troupes Im-
periales en
Sicile.*

IL étoit si tard le 27. Mai, quand nous vin-
mes mouïller, que le débarquement ne com-
mença que le 28. au matin au point du jour ;
à huit heures toute l'Infanterie, & une partie
de la Cavalerie étoient débarquées sans oppo-
sition. Un Detachement de la Cavalerie fut
d'abord envoyé pour prendre possession des
détroits d'Olivieri, & pour s'assurer du passage
qui conduit dans la Plaine de Melazzo.

Le General Merci ayant eu avis que l'Armée Espagnolle étoit décampée de devant Melazzo, & marchoit vers Barcelonnette, avec intention de l'attaquer, marcha d'abord avec son Armée aux détroits d'Olivieri, sans attendre le débarquement du reste de la Cavalerie, qui étoit environ de 600. Je fis un mouvement avec la Flotte sur le soir à l'Est d'Olivieri dans la Baye, où je mis à terre les pièces de Campagne & ce qui étoit necessaire pour leur train.

Ce General ayant fait les dispositions necessaires pour recevoir les ennemis, marcha au point du jour avec l'Armée, & fut joint par quelques Troupes de Melazzo, suivant les ordres qu'il avoit donnez. Pendant la marche

il reçut avis que l'ennemi avoit décampé la nuit précédente, & avoit pris la route de *Francavilla*. Ce matin il a été informé qu'ils avoient marché jusqu'à cette dernière Place, sans faire halte, laissant quelques bagages qui les incommodoient.

On dit qu'ils n'ont porté avec eux que pour un jour de pain, & qu'ils ont été si irresolus sur le parti qu'ils devoient prendre, qu'ils n'avoient point fait de Magasin dans *Francavilla*, ni en aucun autre endroit de ce Pais là. L'on m'a dit aussi que par une Lettre qu'on a interceptée du Marquis de *Spinola* qui commande à *Messine*, écrite au Marquis de *Lede*, le Marquis de *Spinola* conseille au dernier de venir à *Messine*, sachant que son Armée étoit dépourvûe de vivres.

Le peuple du Pais a paru un peu obstiné & opiniâtre contre nous à nôtre débarquement, & sembloit vouloir faire toute l'oposition qu'il pourroit au General *Merci*; mais ce General a tellement fait, que la plus grande partie du Pais est venuë faire sa soumission à l'Empereur. Le Prince *Fornaro* est venu à la tête de ceux qui ont fait leur soumission.

Je suis arrivé hier au soir avec la Flotte à *Melazzo*. Nous débarquons le reste de la Cavalerie & tout l'équipage de l'Armée qu'on trouve nécessaire pour le present. Tout sera à terre ce soir, & le General aura aparamment demain quelque avis de l'ennemi qui pourra le determiner dans la marche qu'il doit prendre avec l'Armée en partant d'ici. Les Troupes sont très-bonnes & en bon ordre.

J'ai prié le General des Galeres Napolitaines

des Princes &c. Septemb. 1719. 281
 nes de se rendre à Pontemillia avec ses Galeres
 aussi tôt qu'il le pourra, où il peut être joint
 par les Galeres de Sicile. J'ai 4. Vaisseaux en
 cet endroit, lesquels je crois suffisans pour at-
 taquer l'Escadre Espagnolle en cas qu'elle trou-
 ve à propos de sortir de Messine. Les Galeres
 peuvent être de grande utilité sur la Côte de
 Messine & de Catanea, pour intercepter les
 petits Vaisseaux qui portent des provisions à
 Messine. Si l'on peut empêcher les secours qui
 viennent de ce côté là, Messine aura bien de
 la peine à se fournir par les Montagnes qui sont
 de l'autre côté.

J'ai dessein d'aller moi-même, ou d'envoyer
 quelques Vaisseaux à la hauteur de Palerme,
 pour couper les secours qu'on y pourra en-
 voyer d'Espagne ou d'Italie; mais je resterai
 ici un jour ou deux, pour conferer avec Mr.
 de Merci, & sçavoir les resolutions qu'il pren-
 dra touchant le mouvement de son Armée. Si
 l'Armée Espagnolle ne recevoit point de secours
 de la Toscane, de Genes, ni de Malthe, on
 viendroit bientôt à bout de la ruiner, &c.

X. Du premier jusqu'au 12. Juin on n'a
 prend pas que l'Armée Imperiale qui étoit
 campée près de Melazzo, ait fait d'autre ex-
 pedition que celle de Lipari, ni d'autre De-
 tachement considerable que celui qui suivit
 les ennemis dans leur retraite, & qui essaya
 de leur couper la communication avec Ca-
 tanca: (Voyez le Journal précédent page
 109. & suivantes.) A l'égard de celle d'Espa-
 gne on voit par la Lettre ci-dessus, qu'ayant
 abandonné ses Retranchemens devant Me-
 lazzo

*Etat de
 l'Armée du
 premier jus-
 qu'au 12.*

lazzo à l'approche du General Merci, elle se retira à Francavilla, où elle travailla à se retrancher, le Marquis de Lede paroissant résolu d'attendre ses ennemis de pied ferme dans ce Poste. Voici le Journal de ce qui s'est passé le 12. jusqu'au 30. du même mois, dans lequel on trouvera le détail de la vigoureuse action qui s'est passée le 20. entre les deux Armées.

*Journal de l'Armée Imperiale en Sicile du 10.
au 30 Juin.*

*Journal de
l'Armée Im-
periale du 12
au 30.*

Comme on avoit distribué le 12. de ce mois du pain pour dix jours à l'Armée, on chargea le 13. sur les Vaisseaux des provisions & des vivres pour 25. jours, & l'on s'entendit avec Mr. l'Amiral Bing sur la destination de ce transport.

Le 14. plusieurs Mulets & autres bêtes de charge, dont on ne pouvoit se passer à l'Armée pour le transport des vivres & des munitions y arriverent de la Calabre.

Le 15. on laissa dans Melazzo le Baron de Furstenbusch pour y commander provisionnellement, & au même tems on fit toutes les dispositions nécessaires pour exécuter les desseins qu'on avoit projeté.

La nuit du 15. au 16. le Comte Ottocar de Staremborg General Major arriva de Naples avec une partie de l'Infanterie qui étoit restée en arriere avec des recrues, le reste de l'Artillerie, & les munitions nécessaires pour un Siege. On ordonna que tous les autres instrumens & attirails qu'on avoit déjà préparés en Calabre.

des Princes &c. Septembre 1719. 283
Calabre, fussent transportez à Reggio pour y
rester jusqu'à nouvel ordre ; la marche fut
aussi ordonnée pour le lendemain.

Le 17. l'Armée qui étoit à Limmari se mit en
marche en 3. colonnes ; la Cavalerie à droite,
l'Infanterie à gauche , & les munitions avec le
bagage au milieu. Elle s'arrêta entre Rode
& Millici ; on aperçût à son arrivée un parti
de Cavalerie ennemie , & quoiqu'on eut com-
mandé quelques Hussars pour l'attaquer, il
eut le tems de regagner un défilé & de se re-
tirer.

Le 18. avant le Soleil levé, l'Armée conti-
nua sa marche , & s'étant avancée de quelques
milles d'Italie dans la Vallée de Fontagelli, on
rencontra un nombre considerable de Paysans
qui s'étoient postez dans un Passage fort étroit,
& firent d'abord feu sur nous : mais comme
on fut averti qu'au delà de ce Passage l'enne-
mi avoit abattu des arbres, fait des fosses &
posté quelque Troupes , on donna ordre à
l'Armée , pour ne pas perdre de tems de pren-
dre sa marche par les Montagnes de *Serro- Scor-
zone*, de *Ladri*, de *Cavalleri*, d'*Antalo*, de
Fontagelli, & des *trois Fontaines*. Et quoi que
ces nouveaux chemins fussent très difficiles &
très incommodes aux Troupes, elles les passe-
rent cependant avec beaucoup de courage. On
découvrit vers le soir sur les hauteurs un grand
nombre de Paysans armez. L'on ordonna aux
Hussars de les aller charger, ils eurent l'au-
dace de nous envoyer un Tambour pour nous
faire sçavoir, qu'ils étoient au nombre de 3000.
qu'ils avoient demandé au General Marquis
de Lede , de quelle maniere ils devoient se
conduire

conduire, & qu'ils nous apprendroient le reste eux-mêmes; mais sans attendre la réponse, ils prirent la fuite & se retirèrent vers *Francavilla*.

Le 19. on aprit que les Hussars, qui dévancent toujours notre Armée, & qui pendant les jours de marche précédens, avoient exécuté leurs ordres avec beaucoup d'exactitude & de diligence, avoient attaqué la veille les Gardes avancées de l'ennemi, près du *Ferro*, des *trois Fontaines*, & qu'ils les avoient forcez de se retirer, de sorte que lors que notre Avant-Garde y arriva, on découvrit de loin le Camp des ennemis près de *Francavilla*, sans qu'on pût prendre cependant un plan exacte de sa situation. Comme notre dessein étoit de chercher l'ennemi, de le joindre, & de l'attaquer, pour finir au plutôt la guerre, l'Armée fit halte aux *trois Fontaines*, pour y rassembler toutes les Troupes, tant de Cavallerie que d'Infanterie, pendant que les Generaux prirent les devans, pour aller reconnoître par où ils pourroient s'avancer vers l'ennemi. On fit ensuite les dispositions suivantes. 19. Compagnies de Grenadiers sous le Commandement du Comte de Walis Lieutenant Marechal, du Baron de Neuberg & du Marquis de Parisoni Colonels, prirent à droite; l'Infanterie de la première Ligne sous le Commandement du Baron de Zumiengen General de l'Artillerie, du Baron de Wachtendonk & du Prince de Holstein, Lieutenans Marechaux, du Comte Ottocar de Staremberg, & de Mr. Rhor Majors Generaux, prit à gauche pour descendre la Montagne qui est à la droite de *Francavilla*. L'Infanterie de la
seconde

des Princes 6^{te} Septembre 1719. 285

seconde Ligne avec quelques Compagnies de Grenadiers sous le Commandement du Baron de Seckendorf Lieutenant Maréchal, du Prince de Hesse, & du Comte Porcia Majors Généraux, prit à la droite de la Montagne des *trois Fontaines* ; la Cavalerie suivit par le même chemin, sous le Commandement du Comte d'Eck Lieutenant Maréchal, & des Comtes d'Orzetti & Lantieri Majors Généraux. Ils devoient tous faire halte au pied de la Montagne, & attendre de nouveaux ordres.

Les deux Régimens de Visconti & Roma restèrent sur la montagne pour garder notre bagage, & nous couvrir le dos. Vers le soir on aperçut dans la Vallée de Francavilla quelque Cavalerie ennemie qui s'avançoit pour reconnoître nos mouvemens, & le Baron de Seckendorf fit avancer ses Grenadiers qui les chargerent & les firent retirer.

Le 20. de grand matin l'Infanterie de la seconde Ligne commandée par le General Baron de Seckendorf, & la Cavalerie, arriverent dans la vallée de Francavilla : mais le Corps du General Zumiungen fut retardé par les difficultés des Montagnes, par où il devoit passer. Notre Armée étant descendue, on remarqua que l'ennemi avoit fait occuper, tant par des Troupes réglées que par des Payfans, plusieurs Postes de la Montagne nommée la Côte gauche de *Francavilla*, dans le dessein de pouvoir faire irruption sur nous en cas d'attaque, & nous prendre en flanc : ce qui nous obligea de faire un Détachement de dix Bataillons & de quelques Hussars sous les ordres du Baron de Seckendorff & du Prince de Hesse, pour dé-
loger

*Combat
entre les
deux Ar-
mées.*

loger l'ennemi de ces hauteurs & pour nous en prévaloir. Le feu commença d'abord de ce côté-là , & donna occasion d'en venir aux mains avec les ennemis aussi en d'autres endroits. Cependant comme outre les Milices ils y avoient postez quatre Bataillons de Wallons & d'Irlandois , qui à mesure qu'on les repoussoit étoient renforcez par d'autres Détachemens de leur Camp , on y perdit beaucoup de tems avant que tout le Corps commandé par le Baron de Seckendorff fût à portée pour commencer le choc à la fois. Comme on vouloit former une nouvelle Ligne au milieu de la Vallée de Francavilla , & la joindre à la Cavalerie , on y fit descendre le Comte de Walis avec six Compagnies de Grenadiers sous le commandement du Colonel Comte de Traun , autant de Bataillons de l'Infanterie du General Zumiungen , & deux autres Bataillons du Corps du General Seckendorff , sous les Majors Generaux de Diesbach & Porcia. Les ennemis voyans nôtre disposition , retirèrent vers le midi tous leurs postes avancez , & les firent rentrer dans le Camp. Ils s'étoient mis même dès la pointe du jour en bon état de défense , & leurs Troupes ayant été reparties dans les Postes assignez , ils firent jouer sur nous l'Artillerie qu'ils avoient placé en divers endroits , sans pourtant nous causer beaucoup de perte. Vers les 5 heures du soir comme l'on s'aperçut que les ennemis étoient repoussez par le General Seckendorff , & qu'ils reculoient pour se joindre à leur gros , Mr. le Comte de Mercy résolut enfin pour seconder l'entreprise de les attaquer avec toute l'Armée.

Le

des Princes &c. Septemb. 1719 287

Le Corps de Bataille qu'il commandoit lui-même fut le premier qui rencontra les ennemis au delà de la Vallée, & les chargea; le Corps du General Seckendorff le suivit de près, & peu de tems après celui du General Zumiung en fit de même.

L'attaque de nôtre côté fut très vigoureuse; & la defense des ennemis d'autant plus grande, que leur Aile droite étoit couverte d'un bord escarpé d'un Ruisseau qui coule dans la Vallée, & encore par un Retranchement; que le centre de leur Armée l'étoit pareillement par des Retranchemens qu'on avoit fait sur une hauteur autour d'un Convent de Capucins, & que son Aile gauche avoit pardevant la petite Ville de Francavilla, & plusieurs Vignes entourées de Murai les.

Le combat fut très-opiniâtre de part & d'autre, mais le Comte de Mercy Commandant de l'Armée après avoir eu son cheval tué sous lui & deux autres bleffez, reçut lui même un coup de balle dans les Reins; & ce fatal accident joint à l'obscurité de la nuit nous empêcha de poursuivre les ennemis plus avant.

Cependant comme nous avions déjà remporté tout l'avantage & gagné plusieurs postes, que nous avions gardez & maintenus de maniere que les ennemis étoient fort reserrez, le Comte de Mercy ordonna de recommencer l'attaque le lendemain; mais les autres Generaux jugerent mieux convenir d'assurer nôtre communication jusqu'à la Mer, & de profiter des avantages pris sur les ennemis, que l'on renoit comme enfermez, sans exposer d'avantage les Troupes.

On ne doit pas passer ici sous silence l'impetuosité & le courage tant de la Cavalerie que de l'Infanterie & de tous les Officiers qui ont combattu avec une ardeur & une fermeté inébranlable ; le Comte de Wallis & le Baron de Seckendorff s'y sont signalez par les preuves qu'ils ont donné de leur experience & de leur valeur.

On a appris par les desertteurs qui vinrent se rendre après l'action , que les ennemis n'avoient pas seulement fait venir les Bataillons de Scallera & de St Alexio , mais aussi une partie des Garnisons de Messine & de Palerme , de sorte qu'à présent ils ont rassemblé tout ce qui leur reste de forces dans ce Royaume.

*Morts &
blessez.*

Nous avons beaucoup moins de morts que de blessez , & nôtre perte dans ce choc peut être en tout de 2500. hommes. On compte parmi les blessez de l'Infanterie , le Prince de Holstein , le Comte de Diesbach , le General Major Rhor , Les Colonels Comte de Traun , Neuberg , Schaffeliski , Hildebrand , & le Comte de Hamilton ; de la Cavalerie , les Comtes de Walderode & de Beaufort ; le Colonel Frischen a été tué. On formera pour le premier ordinaire une liste exacte des morts & blessez. Le fils de l'Amiral Bing & le Prince de Saxe Saalfeld , qui se trouvent à l'Armée en qualité de Volontaires , ont été aussi dangereusement blessez , après s'être fort distinguez dans cette action.

On a des avis certains que la perte des ennemis n'est pas moins considerable.

Le 21. on s'est occupé à mettre en état tous les Poites qu'on a remportez sur les ennemis , afin de profiter des avantages qu'on s'en pro-

met ; & puisque dans la plupart des endroits on n'est éloigné d'eux que d'environ la demie portée du fusil , l'on n'a pas cessé jusques ici de faire un feu continuel , de sorte qu'il semble que l'on soit encore dans le fort de l'action ; mais nous pouvons naturellement conclure que la perte des ennemis doit être plus considérable que la nôtre , puisqu'ils ne peuvent s'approcher des hauteurs que nous occupons , & qu'ils sont exposez à essuyer notre feu. Mr. le Comte de Mercy continuë toujours d'agir malgré sa blessure , & le Baron de Zumiungen l'assiste avec beaucoup d'attention.

Ce jour-là on découvrit sur les Montagnes voisines un Corps de quelques mille Payfans armez , & plusieurs autres pelotons dispersez en divers endroits : mais on fit poster quelques Detachemens dans les endroits où on le jugea nécessaire pour les écarter & disperser. Le Bagage eut ordre de rejoindre encore le même jour notre Armée.

Le 22. le Bagage fut suivi des Reg'imens de Vitcomti & Roma , & le Regiment d'Anspach Dragons s'aprocha de notre gauche. Le Colonel Baron de Betrendorff fut commandé l'après midi avec un Detachement de 600. hommes pour occuper la petite Ville de Motta située sur l'éminence de notre gauche.

Le même jour nos Fourageurs étant sortis vers les Montagnes qui sont à la gauche de Francavilla , 600. Payfans partie à pied & partie à cheval , armez & assez bien rangez , ayant voulu les attaquer , le Lieutenant Colonel Tiderman d'Anspach , qui étoit posté sur la hauteur , leur donna la chasse & les dispersa
après

après en avoir tué dix , fait quatre prisonniers , & pris onze chevaux.

On continuë toujours de tirer de part & d'autre , & nous faisons les mouvemens que les circonstances exigent. Les deserteurs confirment que la perte des ennemis est très-considérable tant en Officiers qu'en Soldats.

Le 23. au matin le Colonel Baron de Bettendorff fit son rapport que la petite Ville de Motra avoit été gardée par 50 Fantassins des ennemis , & par autant de Miquelets Catalans , mais qu'à son approche ils s'étoient retirez ; douze Deserteurs entre lesquels il y avoit un Marechal de Logis , nous rapportent que dans la dernière action le plus ancien de leurs Lieutenans Generaux Caracioli & deux Marechaux de Camp , avoient été tuez ; que le Chevalier de Lede étoit dangereusement blessé , ainsi que plusieurs Colonels & autres Officiers de distinction , à quoi ils ajoutent que les ennemis comptoient d'avoir perdu environ 2000. hommes.

Le même jour on eut avis que nos vaisseaux de transport étoient à portée , & aussi-tôt on ordonna de travailler sans relâche à mettre en état les chemins , qui de nôtre Aîle gauche conduisent à la Mer , afin d'établir incessamment cette communication si nécessaire à la prompte exécution de nos desseins ; on donna au General de Baraille Baron de Schemettau la direction de ce travail , où le Quartier Maître General Foxal fut blessé. Et comme il étoit d'une nécessité indispensable de se rendre encore maître à nôtre gauche de quelques Centes qui sont plus avant , on ordonna d'en faire
l'attaque

des Princes 3^e. Septemb. 1719. 291
l'attaque pendant la nuit.

Le 24. ces Censés furent occupées selon l'ordre qui en avoit été donné la veille; le Comte Ottocar de Staremborg y reçut quelques contusions de la Mousquetterie, & parmi ces Censés il s'en est trouvé une d'autant plus avantageuse pour nous, qu'étant située dans la Vallée de Schiofo, elle ne nous separe des ennemis que d'une portée de fusil, & que par là nous sommes autant que maîtres de la communication à la Mer. D'ailleurs comme ce Poste est sur une hauteur, & qu'il prend par le flanc l'Aîle droite des ennemis, nous profitons de cet avantage, & ne cessons de faire feu sur eux, ce qui les incommode extrêmement: de sorte que pour le soutenir en cas d'attaque on y a posté par derriere 4. Bataillons avec le Regiment de Dragons d'Anspach. On a aussi détaché quelques Hussars vers la Mer pour donner part de la situation de nôtre Camp à ceux qui commandent nos Vaisseaux de transport. Les ennemis qui depuis le jour de l'Action avoient cessé de nous canonner, ont recommencé ce matin à boulets de pierre: mais voyans qu'ils tiroient sans effet, ils ont discontinué.

Le 25. nous avons occupé toutes les hauteurs qui sont à nôtre gauche, & par là nous sommes absolument maîtres de la communication avec la Mer. Ensuite on a envoyé à Schiofo le Baron de Wachtendonck avec le Regiment de Tige Dragons & les 4. Bataillons qui avoient été postez derriere la Cense pour assurer lad. communication. Ces Bataillons seront remplacés par un pareil nombre d'Infanterie que

envoyé joindre les Dragons d'Anspach. Nos Hussars qui furent hier envoyez à la Mer sont de retour.

Les Deserteurs assurent toujours que les ennemis ont perdu dans l'Action 2400. hommes, & un grand nombre d'Officiers.

Le 26. on aprit de Mr. le Baron de Wachtendonck, qu'allant prendre poste à Schiосо de Taormina avec le Corps qu'il commande, il avoit été rencontré par un Détachement de Cavalerie & d'Infanterie ennemie, qu'il chargea, étant resté quelques hommes sur la place de part & d'autre: sur quoi on fit aussitôt ici les préparatifs nécessaires pour envoyer décharger les Vaisseaux qui sont en Mer & amener au Camp les provisions de bouche & autres munitions, pour cet effet on fit partir un grand nombre de bêtes de charge. Les ennemis firent en même tems un Détachement de mille chevaux pour les enlever, mais Mr. de Wachtendonck ayant envoyé à leur rencontre cent Dragons du Regiment de Tige & 250. Hussars sous les ordres du Colonel Zungenberg, les ennemis furent repoussez avec perte de 50. hommes, & le Convoi passa heureusement, & se rendit au lieu marqué pour le débarquement sans aucun obstacle. Nous avons perdu dans cette occasion 18. hommes. Sur ce que les ennemis avoient pris poste à Tasumina avec 300. chevaux & 2000. hommes d'Infanterie, pour empêcher nôtre débarquement, & paroissant vouloir s'y retrancher, Mr. de Wachtendonck pour empêcher leurs travaux, fit avancer deux Galeres & un Bâtiment Anglois qui les canonnerent si bien qu'on entendit

des Princes &c. Septemb. 1719.

dit le bruit jusqu'au Camp; sur cet avis on jugea à propos de renforcer notre Détachement, non seulement d'un Regiment de Dragons qui y fut envoyé, mais on donna ordre à tout le reste de la Cavalerie d'y marcher. & Mr le Comte d'Eck doit s'approcher de ce côté là pour se rendre maître du Camp des ennemis qu'ils abandonnent. & favoriser l'entrée de la Plaine à nos Convois qui viennent de la Mer. Mr. de Sackendorf s'est aussi avancé ce soir avec 400. Grenadiers & autant de Fusiliers au susdit Camp de la Cavalerie, pour la couvrir, & afin qu'à l'avenir nos transports n'ayent rien à craindre de la part des ennemis.

Les nouvelles iteratives étant venues qu'un nombre assez considerable de Paysans paroissent dans les Montagnes, à pied & à cheval, on détacha le Lieutenant Colonel du Regiment d'Anspach Infanterie, avec 500. hommes, pour leur aller donner la chasse.

Ce matin les ennemis ayant voulu prendre poste dans une Cassine, située à notre droite dans un fond, entre notre Camp & le leur, le General Wallis qui s'est avancé avec quelques Troupes, les a obligé de se retirer, & a même prit poste dans cette Cense; mais comme de part & d'autre le terrain a été disputé longtemps pied à pied, le feu a duré sans relâche, & avec une telle vigueur, que l'on eût dit qu'on alloit faire une nouvelle attaque generale. L'on peut aisément conjecturer que ces sortes d'actions ne s'achevent pas sans perte de part & d'autre. Mr. le Prince d'Holstein a été apporté cet après midi au Camp mort de ses blessures.

Ce jourd'hui 27. nous avons reçu pour la

premiere fois de la Mer au Camp, nos vivres avec six pieces de Campagne, sous l'Escorte de Mr. Kumph Colonel du Regiment de Bareitk, qui a essuyé beaucoup de fatigues par des chemins très penibles, & a témoigné beaucoup de conduite dans la Commission qui lui avoit été confiée. On a été informé que le feu des Galeres & Vaisseaux, que Mr. de Wachtendonck avoit fait aprocher pour canonner les Retranchemens des ennemis à Taormina, avoit eu un si bon effet, qu'ils avoient été obligez de les abandonner, & que 100. chevaux & environ 200. Fantassins qui y étoient restez, s'étoient retirez à Messine. Ainsi le dessein qu'ils avoient entrepris au deçà de la Mer, est entièrement échoüé.

Le Détachement que nous avons envoyé pour déloger les Paysans, qui avoient paru sur la montagne, s'est posté sur les hauteurs si avantageusement, qu'il n'y a plus rien à craindre de leur part.

Le 28. de bon matin nous commençames à tirer des canons que nous reçûmes hier, sur l'aîle droite de l'ennemi, ce qui mit la confusion dans leur Camp. Nous remarquâmes bientôt le bon effet de nôtre Artillerie, sur ce que les ennemis se retirerent plus en arriere pour se mettre à couvert de nôtre feu, sur quoi nôtre Infanterie fit un mouvement, & s'aprocha plus près des Retranchemens. Les deserteurs qui arrivent à toute heure depuis l'Action du 20. rapportent qu'ils ont beaucoup perdu & souffert par le feu de nôtre canon, & qu'ils travaillent à faire quantité de fascines pour se couvrir.

Nous

des Princes Ec. Septemb. 1719. 295

Nous avons appris par un Exprés arrivé du Détachement envoyé contre les Payfans, que les ennemis qui sont en marche de ce côté là, cherchoient à se faire une nouvelle communication avec Messiae, du côté de Sauzzau & autres hauteurs: il est desertté quelques hommes de nôtre Detachement posté au bord de la Mer, mais en recompense plusieurs Officiers & plus de 40. Miquelets des ennemis, se sont venus rendre, & ont pris parti parmi nous. Ils assurent qu'après eux il doit en venir beaucoup d'autres qui ont pris la même resolution. En effet il en arrive continuellement à l'Armée & au Camp commandé par Mr. de Wachtendonck, qui tous confirment la grande perte que les ennemis ont faite dans la dernière action.

Mr. l'Amiral Bing est arrivé aujourd'hui au Camp pour s'entretenir avec les Officiers Generaux sur ce qu'ils avoient à faire dans la situation presente.

Les ennemis travaillent avec précipitation à se retrancher, & de nôtre côté nous prenons de si bonnes mesures qu'ils ne peuvent rien effectuer.

Le 29 l'Amiral Bing partit pour retourner à sa Flotte. Le même jour on commanda encore 100. Hussars contre les Payfans & pour renforcer le Lieutenant Colonel du Regiment d'Anspach, à cause qu'on aprit que quelques Milices réglées s'étoient jointes à eux pour les renforcer: on aprit aussi que les Habitans du Pais de Camarca & de Melaza, qui deux jours auparavant avoient paru dans nos intérêts, avoient rejoint l'Armée d'Espagne & reprit les armes.

Les deserteurs qui sont arrivez à nôtre Camp nous assurent que les ennemis attendoient à tout moment de Palerme un secours de cinq Regimens & de 2000 hommes qui ont été recrutés en Italie.

Le 30. le Baron de Wachtendonck arriva au Camp & rendit compte aux Officiers Generaux de l'état où étoit le Camp qu'il commande, sur quoi on assemble le Conseil de guerre. Nous avons le chemin libre à present pour le transport de nos vivres, non seulement d'ici jusqu'à la Mer mais aussi de Trajetta jusqu'à Reggio, où est nôtre Magazin principal. Nos canons qui tirent incessamment causent beaucoup de dommages aux ennemis qui travaillent sans relâche à se retrancher de plus en plus.

Aujourd'hui vers le midi, le General Comte de Roth est mort de ses blessures.

P. S. On apprend à ce moment, qu'on s'est rendu maître de la Ville de Taormina, & on attend les particularitez de cette Action.

XII. Nous joindrons à ce long Journal l'Extrait d'une Lettre écrite de Naples le 14. Juillet, par laquelle on pourra apprendre ce qui s'est passé jusqu'au 12. du même mois.

De Naples le 14 Juillet 1719,

LE 27. du mois dernier il s'éleva au Sud un vent frais, enforte que le Chevalier Bing quitta ses Galeres sur ce qu'elles ne pouvoient aller contre le vent. & s'embarqua à Reggio à bord d'un Vaisseau de guerre apellé le Kent, sur

fur lequel il fit voile vers le rendez vous des Bâtimens de transport aux environs de Taormina. Sur sa route il rencontra le Comte de Longueville, que le General Merci avoit envoyé sur une Felouque, pour demander une conference à cet Amiral, & l'on avoit préparé pour cet effet les Détachemens necessaires pour le conduire en sûreté au Camp. Cet après-midi il est arrivé sur la Côte, & s'est mis aussitôt en chemin vers ledit Camp, où il s'emboucha avec le General Merci qui lui fit le recit de ce qui s'étoit passé au Combat du 20. Le lendemain il alla visiter divers Postes & la situation du Camp des ennemis. Il trouva que le combat du 20 avoit été fort opiniâtre, & qu'il n'y avoit jamais eu de Troupes qui eussent mieux fait leur devoir que les Troupes Imperiales dans cette occasion: mais que les Retranchemens des ennemis étoient trop forts pour pouvoir être forcez par une Armée qui n'étoit presque que de la même force que celle qu'on avoit attaquée. Les Espagnols restent encore dans leur Camp & dans leurs Retranchemens, ayans une Riviere devant eux. Les Imperiaux s'étendent à la gauche sur des hauteurs vis à vis des ennemis, étans en possession de quelques Maisons & petits Postes dans l'étroite Plaine qui est entre les deux Armées; en sorte que ces Armées, & du côté de la droite, & du côté de la gauche, ne sont éloignées l'une de l'autre que d'une portée de mousquet. Les ennemis n'avoient encore reçûs du côté de la Mer que 2. petites pièces de canon, & les Imperiaux six de trois livres de balle, qui étoient disposées du mieux qu'il étoit possible

ble. En conséquence de la résolution prise avec le General Merci, d'aller chercher du renfort pour attaquer les ennemis avec plus de succès, l'Amiral Bing mit à la voile pour venir en cette Ville, & arriva hier au soir, où il eut une conférence avec le Comte de Gallas nôtre Viceroi, & une autre avec le Marquis de Broglia Ministre du Roi de Sardaigne, &c.

Les Espagnols s'attribuent la Victoire à Francavilla.

XIV. Le bruit que les Espagnols avoient fait repandre de la défaite des Imperiaux à la journée de Francavilla, se trouve entièrement détruit par ces Journaux, qui sont d'une exactitude qui doit les faire regarder comme véritables & non suspects. Si la Victoire n'a pas été aussi complète que l'auroit souhaité le General Merci, ce n'est pas à dire, qu'il ait été battu, & il s'en faut beaucoup que l'Armée soit réduite à aucune extrémité, puis que l'on voit par le détail qu'on vient de faire, qu'elle n'a non seulement pas quitté son Poste, mais qu'elle a réussi à resserrer les ennemis, de façon qu'ils ne peuvent espérer de se tirer du pas où ils sont engagez, pour peu qu'il vienne du renfort à Mr. de Merci. On jugera si les Partisans de l'Espagne ont eu bonne grace de chanter si-tôt le triomphe, quand on aura comparé le Journal ci-dessus avec les Lettres ci-jointes, que le Marquis de Lede a écrites aux Gouverneurs de Messine & de Palerme, pour leur faire part de la prétendue défaite des Imperiaux. Les voici telles qu'elles ont été imprimées & rendues publiques par les soins des Ministres Espagnols dans
les

des Princes &c. Septembre 1719. 299
les Cours étrangères, où ils ont fait chanter
le *Te Deum*. On ne peut pousser plus loin la
prévention, & c'est vouloir dementir impu-
nément des faits qui sont trop publics. Quel-
le foi peut-on ajouter à l'avenir aux nou-
velles qui viennent de leur part.

*Lettre du Marquis de Lede du Camp de
Francavilla au Comte de Montemar Gou-
verneur de Palerme le 20. Juin 1719.*

C'EST avec plaisir que V. E. peult s'imaginer
que je lui fais sçavoir que les ennemis
ayant attaqué aujourd'hui l'Armée de Sa Maj.
par trois endroits differens, nous eûmes le
bonheur de les mettre en déroute, & chasser
avec une perte considerable de leur part, dont
je ne puis encore sçavoir le nombre. Cette
victoire se doit à la valeur des Troupes & à
l'experience des Generaux : nous en avons 2.
blessez, le Chevalier de Lede & Dom Juan
Carraciolo qui a une blessure dangereuse : &
le Brigadier Dom Pedro Tancour y a été tué.
V. E. me fera plaisir de participer ces nouvel-
les au President & au Senat auxquels je ne puis
écrire aujourd'hui, à cause que je suis sans
Secrétaire & que je n'ai pas le tems. Cepen-
dant je le ferai demain s'il plait à Dieu. V. E.
aura la bonté de disposer qu'on chante le *Te
Deum* pour remercier Dieu d'avoir beni les
Armes de S. M. Je suis &c.

*Lettre du
Marquis de
Lede à ce
sujet.*

Autre

*Autre Lettre au Marquis de Montemar de
Francavilla écrite le 24. Juin par un Offi-
cier General.*

MONSIEUR,

LA Victoire a été complete , & la Cavale-
rie qui n'a pû agir à cause du terrain ,
partit aussi tôt pour couper aux Imperiaux la
retraite du côté de Melazzo. Une partie de
l'Armée les poursuit à cause qu'ils sont disper-
sez par les Montagnes , d'où voulans nous at-
taquer le 20. à 5. heures après midi , ils dé-
tachèrent un Corps d'Infanterie & de Cavalerie
par le Flumera. Ce Corps attaqua le Centre
& les deux Ailes avec 5000. hommes d'Infan-
terie & 30. Compagnies de Grenadiers ; & en-
core bien qu'ils nous dominoient , faisant un
feu desesperé , après un combat très-cruel de
4. heures , les ennemis furent entierement défaits
avec perte de 7000. h. d'Infanterie & beaucoup
de Cavalerie. J'espere que personne n'échappera,
s'ils ne peuvent se retirer à Melazzo , à cause que
nous les poursuivons avec plus d'ardeur que
jamais. Nous ignorons jusqu'à present le nom-
bre des Prisonniers. On dit que le General
Merci est dangereusement blessé : de nôtre cô-
té le Chevalier de Lede l'est aussi legerement ,
mais il y a du peril dans la blessure de Dom
Juan Caraciolo , & le Brigadier Dom Pedro
Tancoury a été tué. Comme nôtre Armée
est au milieu des deux Corps de celle des en-
nemis qui se sont divisez , il est difficile qu'ils
s'échappent , & la faim les achevera ou les obli-
gera à se rendre. Je suis &c. Qui

des Princes &c. Septemb. 1719. 307

Qui ne croiroit à la lecture de ces Lettres, que la défaite de l'Armée Imperiale, a été complete ? on ne peut ravir sans injustice aux Espagnols la gloire d'avoir fait une vigoureuse defense, mais c'est vouloir ôter au General Mercy l'honneur qu'il s'est acquis dans cette occasion, que de repandre de tels bruits faux & qui ont été si-tôt détruits.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. **L**E Lundi 10. du mois de Juillet le *Le Roi visita* Roi fut visiter les Apartemens de *la toutes les Aca-* Reine au vieux Louvre, & le 16. S. M. y *demies des* vint faire sa residence, jusqu'à ce que ceux *Arts & des* du Palais des Thuilleries ayent été netoyez, *Sciences qui* & qu'on y ait fait quelques reparations *ne sont au* cessaires. Ce Prince fut le 21. voir les belles *Louvre.* Peintures qui étoient exposées dans la Salle des Peintres, & le 22. il se rendit à l'Academie Françoisse pendant qu'elle étoit assemblée, où le Directeur lui fit un très beau compliment: S. M. passa ensuite à celle des Arts & des Sciences, qui la reçut avec tout le respect qui lui est dû, ce fut Mr. de Torcy Souverain, & Mr. de Valincourt qui eurent l'honneur d'haranguer ce Prince en l'absence de Mr. l'Abbé Bignon qui en est Directeur: ce jeune Monarque eut le plaisir d'y voir quelques épreuves que Mrs. Lermery & Geoffroy fameux Chimistes & Membres de cette Compagnie avoient préparées.
Le

Le 1. Août Sa Maj. fut voir l'Imprimerie Royale, où Elle fut reçûe par le Marquis de Bellegarde fils du Duc d'Antin, accompagné de Mr. Rigaud Directeur qui fit voir à ce Prince les formes pour fonder les Caractères & la maniere d'imprimer, après quoi S. M. revint dans la Galerie, & s'arrêta quelque tems auprès de Mr. Meusnier Peintre des Perspectives, & Mr. Herman Ingenieur. Le lendemain 2. Elle se rendit dans le lieu où on frappe les Medailles, conduite par Mr. de Launoy chargé de la direction de ces ouvrages, qui fit fraper en presence de ce Prince une Medaille d'or où S. M. étoit représentée d'un côté, & au revers le Soleil, avec cette partie du Zodiaque qui renferme les trois Signes de l'Été. On lisoit à l'entour cette dévise, *Lustrando foveet & recreat*, & au bord, *Dum suam Numismatum Fabricam reviseret*. S. M. vit aussi les autres ouvrages de la fabrique des Medailles, & ceux de l'Orfèvrerie où Mr. Besnier lui presenta plusieurs pieces rares & curieuses. Le soir ce jeune Monarque quitta le vieux Louvre & retourna au Palais des Thuilleries, où il fait sa residence ordinaire.

Emplois
donnez.

II. S. A. R. Mr. le Duc Regent à gratifié de la charge de Capitaine de ses Gardes Suisses, vacante par la mort du Marquis de Nancré, Mr. le Comte de Clermont, frere de Mr. l'Evêque de Laon.

Le Marquis de Monteil Brigadier des Armées du Roi a été fait General Maréchal des logis de l'Armée, à la Place du Marquis de Chantais.

La

des Princes &c. Septemb. 1719. 303

La Lieutenance de Roi dans le Gouvernement du Havre de grace , a été donnée à Mr. Rignard ci-devant Intendant des Colonies Françoises en Amerique.

III. Toutes les esperances qu'on avoit conçûes de la prochaine convalescence de Madame la Duchesse de Berry, se sont trouvées vaines. La nuit du 21. Juillet à 2 heures du matin, cette Princesse mourut dans le Château de la Meute âgée de 24. ans, & ni l'art des Medecins, ni la jeunesse, ni les grandeurs dont elle étoit environnée, n'ont pû la garantir de payer ce Tribut à la nature. Elle étoit fille du Duc d'Orleans Regent, & se nommoit Marie Elisabeth d'Orleans Duchesse de Berri, née le 20. Août 1695. Elle avoit épousé en 1710. le 6. Juillet Mr. le Duc de Berri petit fils de LOUIS XIV. qui mourut le 4. Mai 1714. Cette mort a causé une douleur inexprimable à toute la Cour, & principalement à ses Domestiques, qui par là perdent leurs Charges qui leur avoit couté bien cher, mais Mr. le Duc Regent a déclaré qu'il auroit un soin particulier d'eux. Le cœur de cette Princesse a été porté en ceremonie au Val de Grace accompagné de tous les Officiers de sa Maison ayans, chacun des Bougies à la main, & le 24. son corps fut transporté à l'Abbaye de St. Denis pour y être inhumé dans le tombeau Royal, & où on fait de grands préparatifs pour ses obseques.

Madame la Duchesse de Bourbon est retombée malade, & il est à craindre que cette rechute n'ait des suites fâcheuses.

*Mort de
Madame la
Duchesse de
Berri.*

IV. Le 22. le Roi se rendit à St. Cloud, où il fit des complimens de condoléance à Madame la Duchesse Dolaïriere d'Orleans, sur la mort de Madame de Berry, & le 26. S. Maj. prit le deuil, aussi bien que toute la Cour, qu'il portera trois mois. Le même

*Départ du Comte de K-nigs-
eck.* jour Mr. le Comte de Knigsigg Ambassadeur de l'Empereur ayant eu son audience de congé quelques jours auparavant, partit pour retourner à Vienne; S. M. a fait à ce Seigneur des presens magnifiques, parmi lesquels se trouve le Portrait de ce Prince enrichi de gros Diamans & d'une valeur considerable.

*Entrée publique de
l'Ambassadeur d'Hol-
lande à
Paris.* V. Mr. Hop Ambassadeur des Etats Generaux, fit le 23. Juillet son entrée publique à Paris avec beaucoup de magnificence; ses Equipages & ses Livrées étoient des plus lestes & des mieux entendës, & le Cortège qui l'accompagnoit, des plus nombreux. A quatre heures Mr. le Maréchal de Montefquiou qui avoit été envoyé au devant de S. E. étant entré avec ce Ministre dans le premier Carosse du Roi, la marche commença, & traversa tout Paris pour se rendre à l'Hôtel des Ambassadeurs, où il arriva sur les 7. heures du soir, & où il a été regalé pendant trois jours aux frais du Roi suivant la coutume. Il se trouva sur son passage une foule innombrable de peuple, & les Fenêtres & les Balcons des rues par où il passa, fourmilloient de spectateurs. A son arrivée S. E. reçut les complimens de la part du Roi & des Princes & Princeesses du Sang, & traita très-splendidement à souper toutes les Seigneurs & Dames

des Princes &c. Septemb. 1719. 305
 & Dames Hollandaises qui étoient en cette
 Ville & qui l'avoient accompagnez pendant la
 remontrée. Le 27. à dix heures du matin,
 ce Ministre fut conduit à l'audience de Sa
 Maj. par le Prince de Pons, & le Chevalier
 de Sa Maj. introducteur des Ambassadeurs,
 dans les Carroiss du Roi, avec le même
 train que le jour de son entrée publique. Il
 traversa les Compagnies des Gardes Fran-
 çaises & Suisses rangées sous les Armes dans
 la Cour du vieux Louvre, Tambour battant
 les Gardes de la Prévôté, de la Porte, &
 les cent Suisses étoient à leurs postes; & en-
 tra dans la Salle des Gardes du Corps,
 il fut reçu par le Duc de Villeroy Capitaine
 d'une de ces Compagnies, qui l'introduisit
 dans la Salle d'Audience, où S. E. trouva
 Sa Maj. assise sur son Trône sous un Dais
 magnifique. Après le salut ordinaire ce
 Ministre fut placé dans un Fauteuil vis à-
 vis du Roi, & s'étant couvert, il fit à S. M.
 le discours suivant.

*Son
Audience.*

S I R E ,

L Es Etats Generaux des Provinces Unies, *Harangue
de Mr Hop
au Roi.*
 mes Maîtres, toujours sensibles aux mar-
 ques d'amitié & de bienveillance qu'ils reçoivent
 de V. M., n'ont rien tant à cœur que d'a-
 voir l'occasion de vous en témoigner leur sin-
 cere reconnoissance.

L. H. P. ont avec une joye inexprimable vu
 revivre cet heureux tems, auquel la Republi-
 que s'est vûe pendant près d'un siècle, unie
 d'amitié, d'intérêt, & de confiance avec les
 Glo-

Glorieux & Illustres Ancêtres de V. M. de malheureuses circonstances avoient interrompu le cours d'une union si désirable; mais cet orage est enfin apaisé; & l'ancienne & bonne intelligence & confiance se trouvent entièrement rétablies par le dernier Traité de Paix, dont V. M. a voulu ferrer encore davantage les liens, par le nœud d'une Alliance encore plus étroite & plus forte.

C'est principalement, SIRE, dans cette étroite Alliance que L. H. P. font consister le plus grand & le plus sûr avantage de leur République. Elles souhaitent aussi ardemment qu'elle puisse être ferme & durable. L. H. P. osent encore d'autant plus espérer, que les fruits qui en proviendront seront communs aux deux Nations, aussi bien pour leur Commerce que pour leur sûreté. Oûi, SIRE, L. H. P. osent même s'en flatter en considération de l'heureux naturel de V. M. qui dès ses plus tendres années incline déjà si fort à la débonnairété, à la moderation, & à la justice; & s'il est vrai que c'est sur les premières impressions qu'il faut faire le plus de fond, que n'a-t'on pas à attendre de ces vertus que V. M. fait tous les jours admirer dans sa Personne? & à l'égard desquelles le Prince qui est votre conducteur, vous sert de modele, & dont une si sage éducation vous donne les commencemens.

L. H. P. ne manqueront pas de leur côté à faire une attention particulière à la conservation de cette parfaite union, par une religieuse observation des Traitez & Alliances, & par leur soigneux menagement pour conserver l'amitié

des Princes &c. Septemb, 1719. 307
mitié de V. M. qui à tous égards leur est si
chère & de si grande importance.

Ce sont là , SIRE , les sentimens & les intentions de mes Maîtres , dont l'intégrité surpasse de beaucoup mes expressions ; & puisque par un singulier honneur ils ont daigné me choisir pour en faire l'ouverture à V. M. je ferai aussi de mon côté tout mon possible pour répondre par ma conduite à leurs desirs. Mon bonheur, SIRE, sera sans égal, si je puis en même tems me rendre digne de la haute faveur de V. M. par la veneration que j'ai pour la Personne Sacrée , & par les vœux ardens que je fais qu'Elle puisse jouir sans fin de toute sorte de prospérité ; que son lustre & sa renommée puissent penetrer jusqu'aux extrémités de l'Univers , & que son Regne puisse être toujours florissant.

Reponse de Sa Majesté.

MONSIEUR ,

Vous pouvez assurer les Etats Generaux *Reponse du*
que je serai toujours prêts à leur donner Roi.
des preuves certaines de mes bonnes intentions ;
que je chercherai toutes les occasions pour répondre à leur attente , & que leur amitié m'est
fort agréable ; ce dont je donne des preuves certaines par le nouvel honneur * que je fais aujourd'hui à Votre Excellence.

O

Votre

* NOTA cet Ambassadeur a été introduit à l'Audience par un Prince de la Maison de Lorraine , au lieu que ses Predecesseurs ne l'ont été que par un Marechal de France.

Votre personne, Monsieur, m'est fort agréable, & je me ferai un plaisir de vous le témoigner en toute occasion.

*Audience
de Mr. le
Regent.*

VI. Le 29. Madame la Duchesse Doüairiere d'Orleans, n'ayant pû se rendre de St. Cloud à Paris, Mr. Hop n'eut pas Audience de cette Princeffe, ainsi qu'il avoit été resolu, mais il fut admis à celle de S. A. R. le Duc Regent avec les ceremonies accoutumées. Voici la Harangue qu'il fit à ce Prince.

MONSEIGNEUR,

*Harangue
de Mr. Hop.*

C'est sans doute un bonheur singulier pour les Etats Generaux des Provinces Unies mes Maîtres, & un grand bien pour la Republique, que Sa Majesté Très-Chrétienne lui veuille bien accorder son amitié & sa bienveillance : mais, Monseigneur, ce n'est pas un moindre avantage, que V. A. R. ne se contentant pas d'inspirer à S. M. ces pensées favorables dans ses plus tendres années, Elle a outre cela la bonté de donner de tems en tems de plus sensibles marques de l'attention qu'Elle fait aux interêts de l'Etat ; Oüi, même, V. A. R. a bien voulu serrer de nouveau par les nœuds d'une étroite Alliance, les liens de l'ancienne amitié & confiance entre les deux Nations, laquelle on se rappelle dans la memoire avec plaisir & reconnoissance, mais qui avoit été interrompue par des tems malheureux.

Leurs Hautes Puissances m'ont ordonné d'assurer V. A. R. qu'ils n'ont garde d'être in-

sensé.

sensibles à cela, & qu'ils tâcheront d'y répondre par le respect qu'ils ont pour les éminentes qualitez de votre Personne, & par la haute estime qu'ils ont de votre sage Regence ; qu'ils menageront soigneusement une amitié qui leur est si précieuse & de si grande importance ; & que la part qu'ils prennent au lustre & à la prospérité de l'Auguste Maison de V. A. R. est la mesure du sentiment qu'ils ont de l'affliction qui lui est survenuë.

Monseigneur, ce m'est un singulier honneur d'être employé pour représenter à V. A. R. ces sentimens de L. H. P. qui sont les principaux points de mes Instructions. Je tâcherai de continuer sur ce pied avec toute sorte de fidélité ; & je me representerai fort heureux, si durant mon Ministère, je puis aussi avoir part à l'approbation & à la faveur de V. A. R. à qui je me recommande avec tout le respect possible.

Reponse de Mr. le Duc Regent.

JEsuis ravi de l'Alliance que j'ai conclüe avec les Etats Generaux ; j'y ai travaillé de tout mon pouvoir ; & j'espere qu'elle contribuera à l'affermissement d'une bonne harmonie avec la Republique, & que nous y trouverons tous deux notre compte. Je me rejoins, Monsieur, du choix qu'on a fait de votre personne pour la cultiver, étant persuadé que vous vous en acquitterez aussi bien que personne le pourroit faire.

Je souhaite en particulier de trouver l'occasion de vous donner des marques de l'estime que j'ai pour vous.

Repon

VII. Par des Lettres du 4. Juillet de l'Armée Françoisé campée devant St. Sebastien, on a aprit les particularitez suivantes de la marche de Mr. le Maréchal de Berwick, & des dispositions qu'il faisoit pour former le siege de cette Place.

*Mouvement
de l'Armée
du Marechal
de Berwick.*

MRs. le Guerchois & de Bebrieu furent détachez le 27. Juin avec six Bataillons, pour faire travailler à trois Ponts qu'on avoit dessein de jeter sur la Riviere d'Astiaragua pour faire passer l'Armée. Le 28. il ne se passa rien de considerable; mais le 29. le Maréchal de Berwick envoya le Marquis de Sylli avec quelques Troupes pour aller déloger 800. chevaux & un pareil nombre de Grenadiers de l'Armée d'Espagne, qui avoient pris poste à Tolosetta, sous les ordres du Prince Pio. Chemin faisant le Marquis de Sylli rencontra 300. Dragons des ennemis, commandez par un Lieutenant Colonel, qu'il chargea si brusquement qu'il y eut plusieurs Dragons tuez, & le Commandant fait prisonnier avec deux Capitaines; après quoi il poursuivit sa route vers Tolosetta, où il ne trouva qu'un petit Detachement d'Infanterie qui fut aisément defeat, le Prince Pio s'étant retiré dès le matin vers le gros de l'Armée du côté de Pampelune, avec le reste des Troupes qu'il commandoit. Le 30 les Ponts étant achevez & perfectionnez, l'Armée passa l'Astiaragua sans aucune opposition, & vint camper devant St. Sebastien, l'Aîle droite s'étendant sur le bor de la Mer, & l'Aîle gauche sur le bord de l'Astiaragua. On travaille journellement à faire toutes les dispositions necessai-
res

des Princes Ec. Septemb. 1719. 311
 res pour former le siege de cette Place, que
 l'on espere d'emporter en 15. ou 18. jours de
 tranchée ouverte. Nous avons trois Fregates
 Angloises qui croisent devant le Port pour em-
 pêcher les Espagnols d'y jeter du secours; il
 ne laisse pas cependant d'y en entrer de tems
 en tems: mais on trouvera bien-tôt les moyens
 de leur ôter la communication qui leur reste
 avec la Mer. Les fourages sont d'une rareté
 inconcevable, & on est obligé d'en faire venir
 de l'autre extrémité du Royaume, pour la sub-
 sistance de l'Armée: nous souffrons aussi beau-
 coup par les chaleurs, qui sont excessives en
 ce Pais ci, &c.

VIII. On a aprit par un exprès depêché de *Ouverture*
 l'Armée à la Cour par Mr. le Maréchal de *de la tran-*
 Berwick, que l'ouverture de la tranchée se *chée devant*
 fit devant S. Sebastien, la nuit du 19. Juil- *St. Sebastien.*
 let, par les deux Bataillons du Regiment de
 Picardie, le premier Bataillon de Chartres,
 & 50. Dragons à pied. On a publié le Jour-
 nal suivant de ce qui s'est passé à ce siege,
 jusqu'au 25. On le continuera à mesure qu'il
 paroîtra.

LA nuit du 19. on tira une Ligne para'elle *Journal du*
 depuis le bord de la Mer jusqu'à la Rivie *siege de St.*
 re d'Astiaragua, à environ 200. Verges du *Sebastien.*
 chemin couvert de l'ouvrage à corne, & on
 dressa diverses Batteries de canon & mortiers
 de l'autre côté de la Riviere. Nous n'eûmes
 personne de tué ni blessé cette nuit, parce que
 les ennemis ne découvrirent nos travailleurs
 qu'à la pointe du jour.

Mrs. de Coigni & de Middelbourg releverent la tranchée le 20 avec trois Bataillons de Normandie, le Regiment de Blaisois, & 50. Dragons à pied. On travailla cette nuit à tirer une seconde ligne paralelle à 60. verges de la premiere.

La nuit du 20. au 21. on prit poste sur le plus haut des Dunes qui se trouve devant la premiere Ligne paralelle, & on commença à en tirer encore une de ce côté-là. Un boulet de canon tiré du Château dans la tranchée, tua un Major de Dragons, un Lieutenant, & blessa le Marquis de Feuquieres, Aide de Camp du Prince de Conti, & plusieurs autres Officiers & Soldats.

Du 21. au 22. la tranchée fut relevée par le Marquis de Guerchi & Mr. Philippe, avec 3. Bataillons de la Marine, un de Conti, & 50. Dragons à pied, on travailla à une Batterie de dix pièces de canons à la droite de la seconde Ligne paralelle, & on tira une troisième Ligne paralelle, à environ 500. toises du chemin couvert de l'ouvrage à corne qui va depuis le fossé du demi Bastion à nôtre gauche, jusqu'à celui de la demi-Lune, la tranchée n'ayant pû être poussée plus avant à cause de la marée. On posta aussi quelques Carabiniers avec deux pièces de canon sur la hauteur de la petite Isle de Ste. Claire, & trois autres pièces près de l'Abbaye du vieux St. Sebastien, pour couper la communication entre cette Isle & la Ville.

La nuit du 22. au 23. Mrs. Guerchois & de Creil releverent la tranchée avec deux Bataillons de Richelieu, celui de Perche, le second Bataillon de Conti, & 50. Dragons à pied. On per-

des Princes. &c. Septemb. 1719. 313
perfectionna la troisiéme Ligne parallele, de
même que la communication des autres para-
lles, & on commença à tirer une quatriéme
parallele, qui s'étendra par la droite entre
le chemin couvert & la Ville basse, jusqu'au
bord de la Riviere.

Le Chevalier de Pezeux & Mr. Bulkeley
relevèrent la tranchée du 23. au 24. avec deux
Bataillons de Poitou, deux Bataillons de Castel-
las Suisse, & 50. Dragons à pied. On travail-
la de nouveau à la quatriéme Ligne parallele;
on tira de là une sappe, afin de pouvoir ga-
gner le bord de la Riviere au dessus d'un ter-
rain marecageux, & l'on y plaça deux cents
quarante Gabions.

La nuit du 24. au 25. la tranchée fut rele-
vée par le Marquis de Quelus & le Comte
d'Estampes, avec deux Bataillons de Tourrai-
ne, deux de Hefly, & 50. Dragons à pied. On
perfectionna ladite sappe, & toutes les Lignes
paralleles furent jointes ensemble à la gauche,
par des communications. Ce matin on a com-
mencé à battre l'ouvrage à corne & le Para-
pet de dix pièces de canons & 12. mortiers
mis en batterie sur l'autre bord de l'Astiaragua;
& demain on fera aussi joüir dix autres pièces
de canon mises en batterie sur la seconde Li-
gne parallele, devant le front de l'attaque, &c.

IX. Sa Majesté étant informée que dé-
puis qu'il a été fait des Billets de Banque en
livres Tournois, la plupart des porteurs de
ceux en écus de huit & de dix au marc, les
ont fait convertir en Billets en livres Tour-
nois, & que ces derniers Billets convenoient
*Arrêt du
Conseil con-
cernant les
Billets de
Banque en
nouveaux écus.*

mieux au public ; a ordonné par Arrêt rendu en son Conseil d'Etat le 8. Juillet 1719. que dans trois mois, pour toute préfixion & delai, les porteurs desdits Billets de Banque en écus, seront tenus de les rapporter à ladite Banque, pour être payez & rembourséz, à peine, l'edit tems passé, d'être reputéz payez & acquitez.

*Nouvelles
Actions pour
la Compagnie des In-
des.*

X. Par un autre Arrêt du Conseil d'Etat du 21. Join, le Roi s'étant fait représenter son Edit du mois de Mai dernier, par lequel il a réuni à la Compagnie d'Occident, le privilege de faire seule à l'avenir le Commerce des Indes Orientales, & desirant mettre ladite Compagnie en état de soutenir son Commerce avec succès, a permis à ladite Compagnie de faire pour 25. millions de nouvelles Actions, de même nature & sur le même pied que celles créées par Edit du mois d'Août 1717. en payant d'augmentation dix par cent sur chaque Action, &c.

*Les E/pèces
d'or diminu-
ées.*

XI. On a publié un autre Arrêt du Conseil d'Etat du 25. Juillet, par lequel les Loüis d'or fabriquez en consequence de l'Edit du mois de Mai 1718. ont été encore diminuez de 20. sols, & n'ont plus cours que pour 34. livres la piece, les demis & quarts à proportion. C'est la seconde diminution qui a été faite sur les espèces d'or, sans qu'on n'ait encore touché à celles d'argent.

XII. Autre Arrêt du Conseil d'Etat du 25. Juillet, par lequel les Directeurs de la Compagnie ayant offert de payer à Sa Maj. cinquante millions, à condition que ladite
Com.

des Princes &c. Septemb. 1719. 315

Compagnie jouïroit pendant neuf années du *La Compagnie des Indes*
benefice sur les anciennes especes & matieres d'or & d'argent qui seront aportées aux Hôtels *offre au Roi*
tels des Monoyes, pour y être fabriquées en 50. millions,
nouvelles especes: S. M. a accepté les offres *A quelles*
desdits Directeurs, à charge qu'ils payeront *conditions,*
lesdits cinquante millions en argent comptant,
acquittables en 15. mois consecutifs, à com-
mencer au 1. Octobre prochain, à raison de
trois millions trois cens trente-trois mille trois
cens trois livres trois sols huit deniers par
mois: moyennant quoi S. M. leur accorde
les profits & benefices que produira la fabri-
cation qui sera faite en nouvelles especes d'or
& d'argent, dans les Hôtels des Monoyes, tant
des anciennes especes de France, des Pays
étrangers, que des matieres qui y seront por-
tées à quelques sommes qu'elles puissent
mouter, sur le pied & de la maniere réglée
par l'Edit du mois de Mai 1718. & ce pen-
dant le cours de neuf années à commencer
du premier Août prochain. Ladite Compag-
nie se chargeant de supporter les frais de fa-
brication. Declarant en outre Sa Maj. que
pendant lesdites 9. années Elle ne fera au-
cune diminution sur le prix des Especes ni
dans le titre des Monoyes, & que le cas ar-
rivant, Elle diminuëra les matieres & les an-
ciennes Especes à proportion. &c.

XIII. La Compagnie ayant représenté *Les actions*
que pour fournir les moyens d'acquiter les *encore aug-*
50. millions portez dans l'Arrêt ci dessus, il *mentées de*
étoit necessaire d'augmenter les Actions de *25. millions.*
ladite Compagnie de 25. millions. Sa Maj.
par un autre Arrêt du 27. Juillet, leur a per-
mis

mis d'en faire pour le montant de ladite somme de 25. millions, qui jouiront des mêmes avantages que les précédentes ; lesquelles Actions seront faites, sçavoir, 20. millions en 4. mille Billets de 10. Actions chacun numérotez depuis 21. mille jusqu'à 25. mille. Et 5. millions en 10. mille Billets d'une Action chacun, depuis le numero 40. mille jusques & compris le numero 50. mille.

On acquerra ces Actions sur le pied de mille livres payables en 20. payemens égaux & le premier comptant, & faute de le faire de mois en mois, les Certificats des Caissiers seront de nul effet.

Veut S. M. qu'on ne soit reçu à prendre des Certificats pour les nouvelles Actions, qu'en rapportant pour cinq fois autant d'anciennes Actions.

Les Actionnaires seront tenus de se présenter dans le mois prochain pour prendre de nouvelles Actions, passé lequel tems ce qui restera sera acquis des fonds de la Compagnie. &c.

*Bureau de
Banque éta-
bli dans tou-
tes les Villes
du Royau-
me,*

XIV. Le Roi ayant reçu plusieurs plaintes des Villes du Royaume, que dans quelques unes desdites Villes, les particuliers ne trouvent pas des Billets de la Banque Royale, pour faire les remises de place en place : & que dans d'autres Villes il manque souvent des fonds dans les Bureaux des Recettes de S. M. pour acquiter à vûë les Billets qui y sont presentez, à quoi voulant remédier & en même tems ordonner une nouvelle fabrication desdits Billets, S. M. a ordonné par son Arrêt du 25. Juillet 1719. qu'il

des Princes &c. Septemb. 1719. 317

qu'il sera incessamment établi par le Directeur de la Banque, des Bureaux particuliers dans chaque Ville où il y a des Hôtels des Monnoyes, à l'exception de la Ville de Lion, & des Caisses en Billets & en argent, tant pour fournir qu'acquiter lesdits Billets; qu'il sera fait des Registres nouveaux & une augmentation en Billets pour la somme de deux cens quarante millions, lesquels joints aux premiers, feront la somme de 400. millions, lesquels seront repartis & distribuez dans toutes les Villes susdites du Royaume. Voulant néanmoins S. M. que les Lettres tirées des Pays étrangers soient acquittées en Espèces d'or ou d'argent au cours du Pays, lors que les endossements auront été faits conformément à l'Arrêt du Conseil du 27. Mai dernier.

ARTICLE IV.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE depuis le mois dernier.

I. **L**E 16. Juin le Comte de Gallas eut son Audience de congé du Pape en grande cérémonie, & reçut le present ordinaire de S. S. Le 29. S. Exc. partit pour aller prendre possession de sa Viceroyauté de Naples.

II. Les Lettres du 8. Juillet portent que le St. Pere étoit entièrement rétabli de sa dernière indisposition, & qu'il continuoît à assister aux différentes Congregations qui se tiennent journellement, & donner audience

aux

Le Cardinal Schotenbach III. C'est le Cardinal de Schrottenbach qui fait les fonctions d'Ambassadeur de S. M. Imp. à Rome depuis le départ du Comte de Gallas. Ce nouveau Ministre ayant demandé le passage par l'Etat Ecclesiastique pour 5000. Imperiaux qui sont en marche vers le Royaume de Naples, S. S. n'a pû empêcher de lui accorder. Et on a tenu diverses Congregations sur les moyens de trouver de l'argent pour fournir à la dépense & à la subsistance de ces Troupes.

Mr. d'Elcy, IV. Mr. d'Elcy a été nommé pour aller remplir la Vicelegature d'Avignon, & doit partir incessamment sur les Galeres du Pape, qu'on équipe à Civita Vecchia pour le transporter sur les Côtes de Provence.

Les autres nouvelles d'Italie sont peu considerables, & la place d'ailleurs nous manque.

A R T I C L E IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

L'Empereur I. S A M. Imp. & C. se tient toujours au Château de la Favorite, depuis son retour de Laxembourg. Le 3. Juillet ce Prince accompagné de l'Imperatrice Regnante alla au Château de Bellefontaine rendre visite à l'Imperatrice Douairiere Amelie, où le General Comte de Flemming s'étant aussi rendu, il fit de nouveau la demande de l'aînée des Archiduchesses Josephines, pour le Prince

des Princes &c. Septemb 1719. 319

ce Electoral de Saxe son Maître, qui lui fut d'abord accordée : sur quoi cette Princesse reçut les complimens de toute la Cour. Pendant le reste du mois S. M. I. a pris souvent le divertissement de la Chasse aux environs de Vienne, & a tenu de frequens Conseils au sujet du Gouvernement de ses vastes Etats, & touchant la situation presente des affaires.

II. Mr. Busy Agent du Czar de Moscovie s'est retiré de Vienne suivant l'ordre qui lui en avoit été notifié de la part de l'Empereur; & le Comte de Burg un des Ministres du Roi de Prusse y est au contraire arrivé de Berlin, chargé, à ce que l'on prétend, d'une Negociation d'importance, mais qui n'a pas été renduë publique. Sur ce que l'Ambassadeur de Venise a fait quelques difficultez au sujet du Ceremonial, on lui a fait sçavoir qu'il eût à se conformer pour cela au Nonce du Pape.

III. On a reçu quelques avis des Frontieres de la Valachie, que la Peste commençoit à y faire de grands dégats, & avoit déjà enlevé quantité de personnes, parmi lesquelles on comptoit Mauro Cordato Hospodar de cette Principauté. Sur ces avis la Cour a donné les ordres neccessaires pour empêcher que la contagion ne se communique & ne se repande dans la Hongrie & autres Pays Hereditaires où la mortalité a déjà causé quelques dommages parmi les Chevaux & le Bétail.

IV. Vers le 20. Juillet le General Comte de Thaun, arriva à Vienne avec toute sa famille

famille, revenant de sa Viceroyauté de Naples: & le lendemain il eut l'honneur de saluer l'Empereur de qui il reçut un accueil très favorable. S. E. a depuis été gratifiée de la Charge de General d'Artillerie, qui étoit vacante par la mort du Comte de Rappach, & on assure même qu'elle sera incessamment pourvu du Gouvernement de cette Capitale.

Arrivée du Comte de Virmond en Turquie. V. Suivant les dernières Lettres de Turquie, on a appris que le Comte de Virmond Ambassadeur de S. M. I. à la Porte, avoit déjà passé à Andrinople, & continuoit sa route vers Constantinople. Celles d'Hongrie portent que Ibrahim Bacha qui doit venir à Vienne en la même qualité, continuoit sa marche avec une suite fort nombreuse, mais très-lentement: que vers le milieu du mois de Juillet il étoit parti de Bude, où il avoit été reçu par le Gouverneur avec tous les honneurs possibles; & qu'environ le 25. il avoit déjà passé Albe Royale; de maniere qu'il étoit incessamment attendu à Vienne, où on continuë de faire de grands preparatifs pour le recevoir. Ce Ministre sera logé à Vienne dans le Fauxbourg de Leopoldstadt, où on a loué plusieurs maisons pour lui & pour sa suite.

Les fiançailles de l'Archiduchesse différées & pourquoi. VI. On s'attendoit que la ceremonie des Fiançailles de l'Archiduchesse avec le Prince Electoral de Saxe, se feroit le 21. Juillet comme il avoit été resolu: mais sur quelques difficultez qui sont survenues elles ont été différées, & le Comte de Flemming est parti pour Dresde pour les communiquer

des Princes 36. Septembre 1719. 321
au Roi de Pologne & rapporter sa dernière
résolution. On assure que la conclusion de
ce Mariage à été suspenduë, sur quelques
prétentions de S. M. I. dont voici le précis
tel qu'il a été rendu public.

„ Que la Chapelle de la Reine de Polo-
„ gne soit cedée à l'Archiduchesse sa future
„ belle fille. Que la Province de Lusace
„ soit donnée à cette Princesse pour son
„ Douaire. Que le Prince Electoral renon-
„ ce à la succession des Pays Hereditaires
„ de l'Empereur, en cas que ce Monarque
„ vint à mourir sans enfans mâles. Que
„ tous les joyaux de l'Archiduchesse re-
„ viennent à la Maison d'Autriche en cas
„ qu'elle vint à mourir sans lignée. Que
„ si elle venoit à survivre au Prince Electro-
„ ral son futur Epoux, elle ait l'Admini-
„ stration de la Regence de Saxe, & que s'ils
„ viennent à mourir tous deux, S. M. I.
„ sera aussi l'unique tutrice des enfans qu'ils
„ pourroient laisser.

Le Comte de Flemming doit revenir incessamment, & on ne doute pas qu'à son retour cette grande affaire ne se termine heureusement à la satisfaction des parties intéressées.

VII. Différens Couriers ont apporté à Vienne la nouvelle de l'Action qui s'est passée en *Nouvelles* Sicile entre les Troupes de S. M. I. & les *d'Italie,* Espagnols. Nous ne nous étendrons pas davantage sur les particularitez de ce Combat : on n'a qu'à recourir à l'Article d'Espagne de ce Journal, où nous en avons donné un assez ample détail. Nous dirons seulement

lement que Sa Maj. a donné publiquement des marques, qu'elle étoit extrêmement satisfaite de la conduite de Mr. le Comte de Mercy, & qu'il ne pouvoit s'être mieux comporté qu'il a fait dans cette occasion. Que par les dernières Lettres qu'on a reçues, on étoit informé que ce General étoit entièrement rétabli de sa blessure, & qu'on n'attendoit plus que quelques renforts de Naples & de Siracuse, pour attaquer de nouveau les ennemis & les déloger de leur Poste de Francavilla. Les mêmes Lettres ajoutent qu'il étoit venu au Camp des Impériaux plus de 900. deserteurs Espagnols, & qu'on en attendoit encore journellement un plus grand nombre.

*Retour du
Roi d'Angle-
terre à Hier-
ren. de*

VIII. *D'Hannover.* Le premier Juillet le Roi d'Angleterre revint de Pimond à Hierrenhausen, & le 3. S. M. donna Audience particuliere au Marquis de Senneterre Ambassadeur de France, & au Baron de Bucholtz Envoyé de l'Electeur de Cologne. Le 5. le Duc d'York Evêque d'Osabrug y arriva, faisant état de rester quelques tems auprès du Roi son frere; & le 8. le Duc de Wolfembutel Beveren, qui prit son logement dans un des apartemens du Palais. Le Duc d'Holfstein Gottorp qui y étoit attendu, s'y rendit aussi le 13. & fut reçu par S. M. avec beaucoup de marques d'affection: Ce Prince a toujours été traité à la Table de S. Majesté, & a reçu tous les honneurs qui lui sont dûs, Il y a eu un nombre inexprimable d'Etrangers dans cette Villa, depuis le retour du Roi, & les maisons s'y loient jusqu'à 3. & 400.
Risdals

Risdates par mois. Vers le 20 Sa Majesté fut félicitée par les Deputez de la Ville de Lubeck , à la tête desquels étoit Mr. Balesman , sur son heureuse arrivée en Allemagne; & le 24. le Prince Guillaume de Hesse-Cassel vint trouver ce Prince à Herrenhausen. On attend avec impatience de voir quel succès aura le voyage de S. M. dans ses Etats d'Allemagne; si les negociations qu'il a fait mettre sur le tapis, réuniront les Puissances du Nord divisées depuis si longtems, & faciliteront l'ouverture du Congrez de Brunswick, qu'on attend depuis plusieurs années. Le 23. le Prince de Wolsembutele Beveren partit pour retourner à sa résidence ordinaire de Saltzdahl, & le lendemain le Duc de Holstein Gottorp prit la route de Hambourg, fort satisfaits du bon accueil qu'on leur a fait en cette Cour.

IX. *Geneve, Suisse.* La Diette generale des Cantons Suisses qui étoit assemblée à Baden, se separa vers le 12. du mois de Juillet dernier, sans avoir pris aucune resolution qui merite d'être rapportée.

Le Comte de Maar, que nous avons dit dans un de nos Journaux, avoir été arrêté à Geneve, est toujours gardé à vûe dans cette Ville. Ce Seigneur se donne de grands mouvemens pour menager son accommodement & rentrer en grace avec Sa Majesté Britannique; on n'est pas encore bien persuadé qu'il puisse y réussir. Voici la Lettre de ce Prince à la Regence de cette Ville pour la remercier de l'attention qu'elle a marqué dans cette occasion.

GEORGE ROI. Aux Venerables Syndics &
 Senateurs de la Republique de Geneve nos
 nos très-chers Alliez. SALUT.

*Lettre du
 Roi d'An-
 gleterre à la
 Republique
 de Geneve.*

AYant appris par le Comte de Marfey nôtre
 Ministre qui reside auprès de vous , que
 vôtre Republique avoit à sa requête, fait d'a-
 bord arrêter & garder soigneusement, deux
 de nos Sujets Rebelles , sçavoir le ci-devant
 Comte de Maar , & un Gentilhomme nommé
 Stuart , nous n'avons pas voulu tarder à vous
 faire sçavoir que cette nouvelle & cette mar-
 que éclatante de vôtre zele envers nous , nous
 a été fort agreable. Nous nous persuadons
 que vôtre Republique nous accordera volon-
 tiers, que l'on continuë à garder ces deux Pri-
 sonniers fort soigneusement dans l'endroit
 marqué par l'arrêt , & cela de bonne foi , jus-
 qu'à ce que nous convenions plus particu-
 lierement avec vous sur ce sujet , & Nous desi-
 rons de vous assurer qu'à quelque occasion qui
 se presentera , nous serons prêts & soigneux
 de donner à vôtre Republique des marques de
 nôtre singuliere affection & reconnoissance.
 Au reste Nous vous souhaitons de même qu'à
 vôtre Etat toute sorte de prosperité. Donné
 le 6. Juin 1719 Signé vôtre bon ami GEORGE
 ROI ; & plus bas, STANHOPE.

ARTICLE VI.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en
POLOGNE & dans les ETATS du
NORD depuis le mois dernier.*

I. *Suede.* Le changement qui est arrivé dans le Gouvernement de Suede, & les Conférences qui continuent de se tenir dans l'Isle d'Aland pour traiter de la Paix du Nord, ne paroissent pas encore avoir fait changer aucunement les affaires de ce Royaume; tout y est toujours dans la confusion, & la guerre y est plus allumée que jamais à en juger par tous les préparatifs qui se font de part & d'autre. Les efforts que fait la Suede pour s'opposer aux Danois & aux Moscovites, sont inconcevables, & il est à craindre qu'elle ne succombe à la fin à tant d'ennemis si puissans, après la perte qu'elle a faite du Roi Charles XII. qui seul étoit capable de les tenir en respect. Nous avons parlé dans le dernier Journal des dispositions qui se faisoient dans ce Royaume, & du nombre des Armées qu'on étoit obligé d'y tenir sur pied: comme la Scanie est la plus exposée aux incursions des Danois, c'est aussi de ce côté-là qu'on a porté les plus grandes forces, & que le General Reinschöld qui les commande, a eu ordre de se tenir, pour observer leurs mouvemens. On est informé par des Lettres de Stokolme du 7. Juillet que la Reine avoit été incommodée, & que malgré les précautions qu'elle avoit prises, en

*Affaires de
Suede,*

donnant à la Nation toute la satisfaction qu'elle pouvoit desirer, en changeant l'ordre du Gouvernement si fort à son avantage, la médiatelligence continuoit toujours de regner entre les différens Corps de l'Etat, principalement entre la grande & la petite Noblesse : ce qui ne peut qu'à causer beaucoup de préjudice à l'intérêt de ce Royaume dans la conjoncture présente, où non seulement les forces, mais encore les esprits, doivent être réunis & agir de concert.

II. *Danmèmark.* Vers le huit Juillet on n'attendoit plus qu'un vent favorable pour faire partir de la Rade de Copenhague, quelques Troupes de renfort pour l'Armée du Roi qui est en Nortwege, & quantité de machines & d'Artillerie, pour être conduites à l'Escadre Danoise qui se tient devant Goitembourg, & qui doit former le siège de cette Place. La maniere vive avec laquelle S. Maj. Danoise paroît vouloir pousser la guerre, & les forces de Terre & de Mer qu'Elle a mis sur pied, ne manqueront pas de donner de l'occupation aux Suedois. Nous dûmes dans nôtre dernier Journal que ce Prince s'étoit rendu en Nortwege pour agir en personne, & se mettre à la tête de l'Armée avec le Prince Royal son fils ; voici un petit détail de ce qui s'est passé depuis leur arrivée à Cristiana.

Les six Regimens qui étoient destinez pour aller renforcer ceux qui sont devant Goitembourg avec l'Escadre que commande l'Amiral Tordenschiold, furent embarquez & mirent

des Princes &c. Septemb. 1719. 327

à la voile au commencement de Juiller; & le bruit se repandit pour lors que le Roi n'attendoit qu'un Détachement qui venoit de Drontheim pour aller se mettre à la tête de l'Armée qui se formoit dans la Bruyere de Schœp; mais cette dernière disposition fut changée, & le 14. du même mois, le Roi après avoir fait célébrer à Criftiana, un jour de jeûne & de prieres pour obtenir un heureux succès pendant la Campagne, partit avec le Prince Royal son fils le 15. & se rendit à Moss. Le lendemain il vint à Lierkullen où il trouva plusieurs Regimens d'Infanterie prêt à s'embarquer, & delà à Frederikstad, & le jour suivant à Frederikstein, où il fut reçu au bruit du Canon des Ramparts. A son arrivée dans cette dernière Ville le Vice Amiral Rosenpalm fut commandé avec quelques Bâtimens pour aller attaquer la Flotille des Suedois qui se tenoit devant Stronstad, tandis qu'un autre Corps attaqueroit par terre les Troupes ennemies qui étoient repandues dans le Plat Pays. Mais les Suedois en ayant été avertis mirent pendant la nuit le feu, ou coulerent à fond leur Flotille, consistant en 4. Galeres, 3 autres Bâtimens armez, deux Galiores à Bombe, & 14 Bâtimens de transport, sur lesquels il y avoit 180. pièces de Canon, & abandonnerent Stronstad & Sundsbourg autre Place voisine, après quoi ils se retirerent plus avant dans le pays; de maniere que les Danois se rendirent maîtres de ces deux Places sans titer un coup & sans aucun obstacle. Le lendemain on fit passer le Swinsund aux Troupes, & on travailla à remettre à flot quelques uns des Bâtimens Suedois qui

*Départ du
Roi de Cris-
tiana.*

*Prise de
Stronstad
par les Da-
nois.*

avoient été coulés à fond. Le Roi vint prendre le 20. son quartier à Stromstat, où on continué de faire tous les préparatifs nécessaires pour pénétrer plus avant en Suede. Le 21. on détacha quelques Regimens pour aller attaquer par terre la Forteresse de Maestrand, conjointement avec l'Amiral Tordenschiold qui devoit l'attaquer par Mer avec une partie de l'Escadre qu'il commande, & le 22 on commença à bombarder cette Place avec tant de vigueur & de succès, qu'elle se rendit le 26. à discretion, la Garnison qui consistoit en 450. hommes, ayant été faite Prisonniere de guerre. On s'attend que le Roi formera incessamment le siege de Bahus où il commandera en Personne. & qu'après la prise de cette Place, il sera aisé de pénétrer en Suede. On a remis à Flor une partie des Vaisseaux que les Suedois avoient coulé à fond, & plus de la moitié de l'Artillerie a été repêchée, &c.

*Prise de
Maestrand.*

*Echange des
Prisonniers.*

III. Les Prisonniers Suedois, qui sont repartis dans les Provinces du Royaume, ont reçu ordre de se rendre à Elsenour, pour y être échangés contre les Danois qui sont prisonniers en Suede, & le Conseiller Bornman est parti pour aller à Cronembourg, afin que cet échange se fasse sans desordre & avec équité.

L'Escadre Angloise que commande l'Amiral Norris se tient toujours dans la Rade de Copenhague, à la reserve de quelques Vaisseaux qui ont été envoyés dans la Mer Baltique.

IV. *Moscovie.* Il y avoit plusieurs mois que

des Princes &c. Septemb. 1719. 329

que S. M. Czarienne faisoit équiper dans les différens Ports de ses Etats; un armement considérable qui étoit destiné contre la Suede, & qui se trouva prêt sur la fin du mois de

*Départ du
Czard avec
sa Flotte.*

Juin dernier. Le 2 Juillet ce Prince s'étant rendu à Revel s'y embarqua sur sa Flotte qu'il commande en Personne, & fit voile du côté d'Huguë sur les Côtes de Finlande à trois lieues de Stokolme, où étoit le rendez vous general de l'Armée. Depuis le départ de S. M. on a appris qu'Elle y étoit heureusement arrivée, & qu'ayant voulu tenter le débarquement d'un Corps de 25. mille hommes, il s'étoit donné un sanglant combat entre les Suedois & les Moscovites. Le bruit qui s'est repandu de cette action, est si confus qu'on ne peut pas même s'assurer qu'il soit véritable, le mois prochain on pourra avoir de plus grands & de plus surs éclaircissemens touchant ce combat, & les desseins de ce Prince sur la Suede.

V. *Meklembourg.* Les Commissaires Subdeleguez pour terminer les différends entre le Duc de Meklembourg & la Noblesse de ses Etats, sont toujours assemblez (ce 11. Juillet) à Rostock & travaillent assidument à rétablir la tranquillité dans ce Pays. La Noblesse a déjà été remise dans la possession de ses Terres, & la Ville de Rostock dans ses anciennes libertez & Privilèges. Mais sur quelques difficultez que le Baron d'Eikholz Conseiller & Député du Duc à cette Assemblée, a fait naître, on a suspendu le cours des procédures jusqu'au retour du Courier qui a été envoyé à l'Empereur pour

*Assemblée
des Commis-
saires à Ro-
stock.*

l'en

l'en informer, & cependant les Troupes du Cercle de la Basse Saxe ont reçu ordre de rester dans le Pays, jusqu'à ce que ce nouvel incident ait été réglé.

VI. Le Duc d'Holstein Gottorp arriva le 3. Août à Hambourg revenant de Hierrenhausen, où il avoit été s'aboucher avec S. Maj. Britannique.

ARTICLE VII.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE depuis le mois dernier.

*Ouverture
du Parle-
ment d'Ir-
lande.*

I. **D**ublin. Le 7. du mois de Juil'et l'ouverture du Parlement d'Irlande se fit à Dublin avec les ceremonies accoutumées, & s'ajourna le même jour jusqu'au 12. qu'il se rassembla. Le Duc de Bolton Viceroi de ce Royaume s'y étant rendu, fit à l'Assemblée un très-beau discours, par lequel il exhorta entr'autres les Membres de rétablir une parfaite union avec les Protestans non Conformistes, ce qui étoit d'une grande conséquence pour le service de S. M. dans la conjoncture présente, que le Royaume étoit menacé d'une interruption de la part des étrangers, & pouvoit être ébranlé par les brigues des mécontents. En parlant à la Chambre des Communes, il leur recommanda le payement exact de l'Armée, & de pourvoir au rétablissement des Places & à ce qui pouvoit être nécessaire pour la sûreté publique. Le 13. la Chambre résolut de présenter une
Adresse

des Princes &c. Septembre 1719. 337

Adresse au Roi pour le féliciter sur l'heureux succès de ses Armes tant au dedans qu'au dehors, & le remercier de ses tendres soins à procurer le bien des peuples, & en même tems promettre à S. M. de délibérer sur les moyens de mettre les non Conformistes en état d'être plus utiles que par le passé au service de la Couronne. On convint aussi d'en présenter une de remerciement au Viceroy après quoi on établit des Comitez pour travailler pendant la tenuë du Parlement; le premier aux affaires de la Religion qui s'assemblera tous les Samedis; le deuxième sur les Grieffs de la Nation, les Lundis; sur le cours de Justice les Mercredis; sur le Commerce les Vendredis; & un cinquième pour les élections. Le 15. les Adresses furent présentées au Viceroy qui envoya à S. M. celle qui lui étoit adressée, & promit d'employer les bons offices pour la faire recevoir favorablement. Les jours suivans l'Assemblée fut occupée à recevoir & dresser des Bills concernant le bien & la sûreté publique, la culture des terres, &c. & le 21. le grand Chancelier de l'Echiquier fit rapport au Viceroy qu'on avoit pris la résolution en grand Comité d'accorder le subside au Roi, que pour cet effet on alloit travailler à examiner les comptes & les papiers qui avoient été remis par son ordre devant la Chambre &c.

II. *Ecosse.* Tout est tranquille en Ecosse depuis la dernière défaite des Rebelles à Kintail. Voici une Lettre du General Vughtman au Lord Carpenter, qui confirme qu'il n'y a plus aucun mouvement à craindre de leur part dans ces Quartiers.

*Tranquillité
retablie en
Ecosse.*

LEs Prisonniers Espagnols sont auprès de moi, & leur nombre consiste en 274. y compris les Officiers. Je fais avec eux un tour par les endroits les plus difficiles du Comté de Seaford pour jeter la terreur parmi les Rebelles, en brulant les maisons de tous ceux qui leur ont adhéré, & en épargnant au contraire celles des Habitans qui ont été fideles au Roi. J'espère d'être de retour à Inverness au premier jour avec les Troupes du Roi pour y attendre de nouveaux ordres de vôtre part. Il n'y a plus aucun Corps de Rebelles en Campagne, sinon quelques petits partis qui viennent de tems en tems commettre leurs brigandages ordinaires dans la Plaine. Seaford, Tullibardine, Marshall, &c. se retirèrent, à ce qu'on dit, dans les Isles de Lewis le lendemain du dernier Combat; mais nous croyons que c'est plutôt dans l'Isle d'Orkney, & qu'ils s'en retourneront en Espagne à la première occasion, n'ayant presque personne auprès d'eux.

*Retour du
General
Vigman à
Inverness.*

III. On a appris par des Lettres d'Edimbourg du 10. Juillet que le Major General Vigman étoit retourné à Inverness avec le Detachement des Troupes du Roi qu'il commandoit, & les Prisonniers Espagnols qui s'étoient rendus Prisonniers de guerre après le Combat de Kintail; que ces derniers devoient être conduits incessamment à Londres sous l'escorte d'un Detachement de Dragons, & qu'on avoit commencé à fortifier la Ville d'Inverness, pour tenir à l'avenir en respect les peuples du Nord d'Ecosse.

IV. *Londres.* Le 10. Juillet les jeunes Princesses

des Princes 32c Septembre 1719. 333

Princesses de Galles qui avoient été à Wind-
for revinrent à Kensington; & le 11. le Par-
lement se rassembla, mais il fut de nouveau
prorogé jusqu'au Mardi 29 du mois d'Août
par une Commission des Seigneurs Regens.
Plusieurs Seigneurs Anglois sont partis pour
aller trouver le Roi à Hannover, entr'autres
le Duc de Richmond, le Marquis de Win-
chester fils du Duc de Bolton Viceroi d'Iran-
de, & le Marquis de Granby. Le Comte
de Sunderland doit les suivre incessamment.

V. Les Ouvriers en Soye & en Laine qui
dés le mois dernier avoient commis quel-
ques desordres dans la Ville de Londres,
à cause qu'ils se plaignent que l'usage des
toiles peintes porte beaucoup de préjudice à
leur travail, continuent de s'attrouper de
tems en tems, & de déchirer les habits des
femmes qu'ils rencontrent dans les rues vé-
tues de ces étoffes. Le Gouvernement a
aporté toutes les précautions nécessaires pour
contenir ces mutins, & en a fait arrêter plu-
sieurs, qui doivent être incessamment jugés
& punis suivant la rigueur des Loix. Il y
a eu de pareils soulèvemens dans plusieurs
autres Villes du Royaume, surtout à Heli-
fax dans la Province d'York, & à Norwich,
qui ont été apaisés par la vigilance des Ma-
gistrats.

VI. L'Amiral Michell qui croisoit avec
une Escadre de Vaisseaux de guerre à la poin-
te d'Angleterre & d'Irlande, arriva le 20.
Juillet à Spithead avec 10. Vaisseaux, ayant
fait un Detachement d'un pareil nombre
pour joindre celle que commande le Capi-
taine

*Le Parle-
ment encore
prorogé.*

*Mutinerie
de. Ouvriers
en Soye.*

*Arrivée de
quelques
Vaisseaux des
Indes.*

tainc Johnson devant le Port de St. Sebastien. Il est aussi entré dans la Tamise plusieurs Bâtimens revenans des Indes Orientales richement chargez, Sçavoir, le *Heathcot*, le *Derby*, le *Hartford* & le *Carpornant*; le Duc d'*York* & le *Portsmouth* revenant de *Bombay*, le *Mary aux Dunes* revenant de *Bengall*, & le *Benjamin* revenant du *Fort Marlboroug*.

Depart de
quelques
Ministres.

VII. Mr. Peikun Ministre du Duc d'Holstein Gottorp a été rapellé de Londres, & le 28. Juillet le Comte de la Perouse Ambassadeur du Roi de Sardaigne partit pour retourner à Turin : Mr. Riva Envoyé du Duc de Modene s'est au contraire mis en chemin pour aller joindre la Cour de S. M. Britannique à Hanover.

Emplois
donnez.

VIII. On assure que le Roi donnera à Mr. le Duc d'Holstein l'Ordre de la Jarretiere qu'avoit ci-devant le feu Duc de Schomberg.

Le Regiment du Lieutenant General Meredith vacant par sa mort, a été donné au Chevalier Charles Othun; & le Gouvernement de Londonderi au Colonel Tateburn Oncle de la Comtesse de Sunderland.

ARTICLE VIII.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en HOLLANDE depuis le mois dernier.

I. LE 19. Juil'et les Etats de Hollande & de Westfise se rassemblerent pour la premiere fois depuis leur dernier ajournement jusqu'au 23. qu'ils s'ajournerent pour
ne

des Princes. 3^e. Septemb. 1719. 335
ne se rassemblent que le 25. le 29. ils se se-
parèrent jusqu'à une nouvelle Convocation,
& le 9. Août on envoya dans les Villes res-
pectives les Lettres circulaires qui fixent leur
Assemblée au 17. du même mois. Les
Conferences se sont tenues à l'ordinaire en-
tre les Ministres des Puissances étrangères &
les Deputez de L. H. P.

II. On a appris à la Haye par differens Cou-
riers le détail du combat qui s'est donné en
Sicile entre les Troupes Imperiales & celles
d'Espagne, qui est relatif avec ce que nous
en avons dit à l'Article de Sicile de ce Jour-
nal, cependant Mr. le Marquis de Beretti
Landi Ambassadeur d'Espagne, qui reçut
vers le 15. Juillet une Lettre du Marquis
de Lede datée de Francavilla le 20. Juin,
a jugé à propos de douter de toutes les par-
ticuliaritez qui ont été publiées à ce sujet, &
fit chanter le 23. le *Te Deum* dans sa Chapelle,
comme si les Armes de son Maître avoient
eu un aussi heureux succès en Sicile qu'il se
l'étoit figuré. Le lendemain il donna en son
Hôtel un repas magnifique, où il se trouva
un grand nombre de personnes de distinction.

III. Le General Hompesch Gouverneur
de Bois-le duc arriva le 27. à la Haye, &
ayant conféré les jours suivans avec les De-
putez de l'Etat sur les affaires qui l'avoient
amené, il repartit le 13. Août pour retour-
ner à son Gouvernement.

Le Come de Cadogan est allé faire un
tour à sa Maison de Raphost, & de là s'est
rendu à Amsterdam, d'où il revint à la Haye
le 10. du même mois d'Août.

*Le Marquis
de Beretti
Landi fait
chanter le
Te Deum
à la Haye
pourquoy.*

IV.

Mr. Bur-
mania va en
Suede.

IV. Mr. Burmania a été nommé par L. H. P. pour aller à l'Ambassade de Suede, & n'attend plus que ses dernières instructions pour s'embarquer.

Arrivée
d'une Flotte
des Indes.

V. On a reçu avis par un Exprés dépêché de Heider le 8. Août, que le 7. il étoit entré dans le Texel 19. Vaisseaux revenans des Indes Orientales, richement chargez, savoir 15. pour la Chambre d'Amsterdam, & les 4. autres pour celle du Nort Hollande; que dix autres Navires qui étoient venus de compagnie, avoient pris la route de la Zelande & de la Meuse avec de riches Cargaisons. On espere qu'ils arriveront heureusement.

ARTICLE IX.

Qui comprend la Mort des Princes & autres personnes Illustres.

Morts.

I. L'n'y a ce mois ni Naissances ni Mariages à annoncer. Madame la Duchesse d'Albret qui étoit accouchée heureusement le 2. du mois de Juillet d'un fils dont on avoit célébré la Naissance pendant 3. jours à l'Hôtel de Bouillon par beaucoup de réjouissances, mourut à Paris le 7. à 11. heures du soir.

Le même jour mourut aussi à Paris le Marquis de Nançré Capitaine des Gardes Suisses de S. A. R. le Duc Regent, c'est le même qui avoit été Envoyé Extraordinaire à Madrid au commencement de la dernière guerre pour porter la Cour à accepter les propositions de Paix qui lui étoient faites de la part des Puissances Alliées.

Le 16. la mort enleva Mr. le Duc de Schomberg âgé de près de 80. ans dans sa maison d'Uxbridge aux environs de Londres. Ce Seigneur étoit fort riche, & ne laisse que 2. filles héritières de ses grands biens.

Environ le même tems Madame Ladsey mourut aussi à Londres. Cette Dame étoit mere du Duc de Lancastre.

Mlle Louise Elisabeth d'Orleans Duchesse de Berry paye le tribut à la nature au Château de la Meure près de Paris, le 21. Juillet âgée de 24. ans; cette Princesse étoit fille de Mr. le Duc d'Orleans Regent. Voyez l'Article de France de ce Journal où il en est parlé, page 303.

Vers le 25. le Comte de Rappach General de l'Artillerie mourut à Vienne, fort regretté à cause de son rare mérite & de sa capacité.

des Princes &c. Septemb 1719. 337

Le 15. Madame la Comtesse de Tirmond & un de ses enfans moururent à Gand de la petite Verolle.

La même maladie a enlevé à Paris le 1. Août Madame Marguerite le Fevre de Caumartin, épouse de Mr. d'Argenson Garde des Sceaux.

F I N.

Addition aux Nouvelles de France.

ON vient d'apprendre à ce moment que le 29. du mois de Juillet les François ayans donné un assaut au chemin couvert de St. Sebastien, s'en rendirent les maîtres sans beaucoup de perte. Que le 2. d'Août la Ville s'étoit renduë, & la Garnison avoit été obligée de se retirer au Château, où elle ne pourra, dit-on, subsister que difficilement, à cause de la petitesse du Fort, & du manque de vivres; & qu'on faisoit état de s'en rendre maître avant le 8. du mois.

*Prise de la Ville
de St. Sebastien.*

Addition aux Nouvelles de Suede.

LA Flotte du Czar se tient aux environs de l'Île d'Aland forte de 24. Vaisseaux de Ligne, & 300. tant Galeres que Bâtimens de Transport, sur lesquels il y a 25000. hommes d'Infanterie & 2000. de Cavalerie: quelques Galeres ont été détachées, & parurent dès le 18. Juillet aux environs de StoKholme, entre les petites Îles du Voisinage, où les Troupes mettent de tems en tems pied à terre, & font beaucoup de dégât; brulant les Bourgs, les Villages, & les Châteaux, & enmenant tous les Habitans qu'ils peuvent attraper à leurs Vaisseaux. L'Armée Suedoise composée de 10000. hommes d'Infanterie & 7000 de Cavalerie, se tient aux environs de cette Capitale, pour empêcher l'Armée Moscovite de faire descente. La Flotte du Czar fait beaucoup de mouvemens, mais on n'apprend pas qu'elle ait encore rien entrepris de considerable; quoique le bruit se répande qu'il y ait eu une Action, on n'en entend aucunes particularitez, ce qui en fait douter.

La Reine a signé un Traité avec S. M. Britannique, par lequel Elle rend à ce Prince les Duchez de Brême & de Verden; il y a apparence qu'Elle en fera bientôt autant avec les autres Puissances Alliées du Nord, & que ce sera le fruit de ces derniers Armemens & de cette Campagne, qui paroit devoit être décisive.

*Extractum Privilegii Sacrae Cæsareæ
& Catholicæ Majestatis.*

EX Mandato Sacræ Cæsareæ & Catholicæ Majestatis, omnibus & singulis Typographis ac aliis quibuscunque Librariam negotiationem exercentibus, seriò firmiterque inhibetur, ne quisquam Libellum cui titulus *La Clef du Cabinet*, (quem imprimendi soli Andræ Chevalier, Bibliopolæ & Typographo Luxemburgensi facultas data est) inter Sacri Romani Imperii, Regnorum & Dominiorum Særæ Cæsareæ & Catholicæ Majestatis hæreditariorum fines, simili aliove caractere aut formâ excudere, recudere vel aliò excudendos seu recudendos mittere, aut alibi etiam impressos adducere, vendere & distrahere clam seu palam, citra supranominati Andræ Chevalier consensum audeat vel præsumat, sub pœnâ privationis quorumcunque exemplarium, & insuper multæ quinque Marcarum auri puri fisco Cæsareo & parti læsæ ex æquo decernendæ. Datum Viennæ 10. Februarii 1716. Inscripti erant CAROLUS. (L. S.) Vc. FRID. CAR. COM. DE SCHONBORN., Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ Majestatis proprium. PETRUS JOSEPHUS DOLBERG,